FEUILLETON DE L'ABEILLE

NOUVELLE-ORLÉANS, 15 SEPT. 1860.

L'EXPIATION.

XI.

L'HOMME ABSENT.—(Suite et fin.)

—Conservez-vous, à présent, pourquoi je vous ai invité à lire ce grand coute explication, Monsieur Fabrice ? dit le vieux paysan, tandis que le médecin, qui ne pouvait encore en croire ses yeux, relisait une seconde, une troisième fois, cette reconnaissance d'un nouveau genre.

—Il serait possible ! s'écria Fabrice, comment ! père Pigache, vous....

—Mieux ! interrompit le bonhomme, en soufflant le bougie, à présent vous n'avez plus besoin d'y voir clair pour m'entendre, Monsieur le docteur, et moi.... cette lumière me générait pour me confesser.

D'ailleurs, ça n'est pas si curieux à dévisager la mine d'un malhonnête homme.

Le père Pigache avait prononcé ces mots d'un ton si triste que Fabrice en fut touché.

—Le repentir rachète une mauvaise action, Monsieur Pigache, dit-il doucement.

—Oui.... je suis bien.... le repentir.... Mieux vaut tard que jamais !....

Et puis, vous m'avez juré de ne pas me gronder, n'est-ce pas, Monsieur Fabrice ?

—Est-ce que je vous gronde ?

—Non. Oh ! vous êtes la crème des bons, vous !

—Mais, enfin......

—Enfin.... il est temps de vous mettre les points sur les i, pas vrai ? C'est trop juste.—Voilà, Monsieur Fabrice :

Il y a sept ans, lorsque vous êtes venu, la première fois, en garçon, à Vermanton, avant de vous y ensevelir, tout à fait, en ménage, vous vous rappelez que vous m'aviez chargé ......

—De défricher mon jardin, depuis longtemps abandonné.

—Bon. Je m'étais donc mis à la besogne, et j'y allais gaiement, sans me douter que le diable me guettait....Oh ! oui, le diable ; déguisé en coffret rempli d'or !

—Un coffret rempli d'or ! que vous avez trouvé dans......

—Ne m'interrompez pas ! Je ne suis pas trop solide, déjà, vous m'embrouilleriez encore.

En bien ! oui, un coffret rempli d'or, que je trouvai enfoui dans votre jardin....au pied d'un cerisier ! Ma bêche le heurta en soulevant la terre. Bien sûr, que c'était votre père qui l'avait mis là. Il était avare à ce qu'il paraît, le marchand de toile ! Une idée qu'il avait eue comme ça de cacher son magot sans en rien dire à personne ! Et, quand la mort l'avait empoigné sans crier gare, il n'avait pas eu le temps, non plus, de rien dire à sa femme !

—Mais ce coffret ne renfermait-il pas aussi ?..

—Des papiers ? non, pas un ; il n'y avait que de l'or dedans, que je vous dis ; tant et tant d'or, qu'en y plongeant les mains j'eus comme un éblouissement. C'était le matin que j'avais fait ma trouvaille ; je restai jusqu'au soir, le couvant des yeux dans le trou où je l'avais remise, de peur de surprise....Je restai jusqu'au soir pour pouvoir l'emporter sans être vu.

Durant huit ou dix heures que je passai ainsi à ruminer, vous dire qu'il ne me vint pas parci par-là une bonne pensée, comme de vous aller trouver et tout vous apprendre, ce serait mentir. Sur ma parole, Monsieur Fabrice, à deux ou trois reprises, je me levai pour courir chez M. Baumel et lui demander votre adresse à Paris.

Mais, hélas ! pour une bonne pensée qui me poussait, par hasard, il m'en poussait tout de suite dix mauvaises. Dix contre un, ça n'est pas de force. C'est été agréable, sans doute, de vous entendre me répondre, quand je vous aurais appris votre fortune inespérée : " Merci, père Pigache, vous êtes un brave homme." Mais c'était bien avenant aussi de se dire : " Inutile désormais de travailler pour manger et pour boire.... tant qu'on voudra !"

Cependant quelque chose m'interloquait encore de ce côté-là. J'étais gueux, j'avais toujours été gueux, au vu et au su de tout le pays. Comment donc m'y prendre pour passer riche d'emblée, sans attirer les soupçons, sans provoquer les cancans ! Oh ! je me connaissais bien ! La première fois qu'on m'aurait demandé en me voyant une pièce d'or : " Où que tu l'as prise !" J'aurais tout avoué.

Et tout avouer, alors, c'était tendre le cou à la guillotine.

Ce fut à ce moment qu'il me vint dans l'esprit de consulter Jarrault. Jarrault était mon ami depuis trente ans. Comme Denis Forget, je le savais intelligent, et puis, tout juste assez honnête pour ne pas s'inquiéter d'où ça me venait, pourvu qu'il pût tourner les siens de mon moulin.

Je commençai par mettre en sûreté un lieu de sûreté ; oh ! quelque part où j'aurais défié le plus malin de la dénicher ! avec une roche, dans la rivière ! Ensuite je me rendis chez Jarrault et je lui contai tout.

Je n'avais pas fini, que Jarrault, dont les yeux reluisaient comme des charbons ardents, me disait en me tendant la main :

—Une proposition, Jérôme ; tu es vieux, tu as besoin de te reposer ; je suis jeune et fort, et je ne demande qu'à travailler. Tu n'as pas de famille, et je suis marié, et j'ai un garçon ! Donne-moi cet argent ; le fermier de M. le marquis de Marvejols veut se retirer.... je prends sa place, après avoir vendu mon arpent.

En échange de ton cadeau, je t'assure jusqu'à la fin de tes jours, la table, le logement, les habits, le linge, tout ce qu'il te faut, quoi !

Sans compter une bourse bien garnie pour tes petites dépenses.

Que vous dirai-je, Monsieur Fabrice ! Je l'aimais, moi, ce Jarrault. L'idée qu'il me devrait sa fortune me réjouissait. Et puis, il avait raison ; je n'avais pas de famille ;.... autant qu'il profitât de ce dont je ne pouvais pas me servir tout seul !

—Tope ! lui répondis-je, je te donne les cinquante deux mille francs.

Il se levait déjà pour aller les chercher avec moi.

—Mais à une condition, continuai-je, c'est que tu vas m'en faire un reçu tel que je te le dicterai. Je connais à l'enfant ; mais si jamais je suis mécontent de toi quand tu seras fermier, je veux posséder un moyen de te remener dans le chemin qui me conviendra.

Jarrault poussa des hurlements, quand je lui eus dit de quelle façon j'entendais que le reçu fût rédigé. J'étais fou ! assurait-il ; il se voyait à mourir subitement, la découverte de ce papier le perdrait, le ruinerait, le tuerait !

—A prendre ou à laisser, répondais-je à chacune de ses objections.

Il prit.

Il écrivit et signa le papier que je vous ai remis.

Et, cette nuit-là même, lorsque j'eus serré ce papier dans une autre cachette, les cinquante deux mille francs, qui vous appartenaient, passèrent tranquillement de mes mains dans celles de Jarrault.

Vous savez le reste, Monsieur Fabrice, ou plutôt vous vous en doutez, par le reste. Au rebours du proverbe qui dit que bien mal acquis ne profite pas, Jarrault est devenu heureux, à l'aide de l'argent d'un autre. Moi, au contraire, tout en paraissant joyeux de ma nouvelle existence, j'ai toujours eu, au fond du cœur, quelque chose qui m'empêchait de trouver la vie claire et le pain frais !

Oh ! c'était principalement quand je vous rencontrais que mon cœur se prenait à battre la breloque ! J'avais beau vous éviter.... je vous voyais de loin, et je me disais chaque fois : Chenapan, voleur, scélérat, de quel droit as-tu dépouillé celui-ci pour enrichir celui-là....qui ne te vaut pas ?

Ces jours-là, voyez-vous, Monsieur Fabrice, si j'avais été le plus fort, j'aurais dénoncé Jarrault pour lui reprendre votre trésor.

Ne pouvant l'étrangler, je le détestais ferme, au moins ! Oh ! je le détestais d'autant plus que je vous plaignais et que je me méprisais davantage !

Souvent, dans ces dernières années, j'avais dit à Jarrault qu'il était suffisamment riche : qu'il fallait s'arranger pour vous faire parvenir la moitié, le quart des cinquante-deux mille francs.

Il me répondait alors que je n'avais pas le sens commun ; que vous étiez très à votre aise, vous-même, et que vous n'avez pas besoin de cette restitution.

Et je n'insistais pas ; parce que je me figurais que vous gagniez, en effet beaucoup d'argent.

Cependant, cinq ou six semaines après que votre femme fut morte, Monsieur Fabrice, voilà qu'un jour qu'on causait, je ne sais à quel propos, de vous, chez Denis Forget.... —Ah ! j'y suis : on s'étonnait de ce que vous abandonniez votre état,—voilà que M. le curé qui était là à remplir sa tabatière, s'écria :

—Ce pauvre M. Fabrice ! Il n'a que ma métier pour vivre pourtant !

Oh ! de ce jour, mon parti fut pris ! Je vous montrerais le fameux papier, puis je vous emmènerais chez Jarrault, que nous obligerions à rendre gorge !

Ce qui pouvait me retenir encore, c'était l'occasion de vous parler. Oh ! je n'aurais jamais osé entrer chez vous, d'abord. J'aurais eu peur que la maison ne me dégringolât sur la tête !

Par chance, la petite Suzanne m'apprit que vous alliez souvent, le soir, au cimetière.

—Au cimetière, pensai-je, c'est mon affaire ; quand on vient de prier, on a l'âme bien disposée.

Et.... et j'ai fini, Monsieur Fabrice. Depuis trois ou quatre soirs déjà, je vous suivais, vous rentriez au tombeau de Mme Louise...... et toujours, au moment de courir à vous, la force me manquait !

Mais ce soir je n'ai plus hésité, par exemple ! Je vous avais entendu dire.... à votre pauvre défunte.... que vous étiez bien malheureux de ne pouvoir quitter le village, faute d'argent !

Et maintenant.... maintenant, Monsieur Fabrice, laissez-moi respirer un peu, car j'étouffe, quoiqu'il me semble que j'aie un poids de cent livres de moins sur la poitrine......

Puis, je suis à vous pour vous conduire à la ferme. Ouf !

Fabrice regardait le vieux paysan essuyant la sueur de la honte qui inondait son visage, et, loin de songer à augmenter cette honte par le moindre reproche, le médecin, le cœur débordant de joie, murmurait des actions de grâces à l'adresse de celle qu'il avait entendu exaucé.

Il était-ce pas près de la tombe de Louise que le père Pigache avait trouvé le courage nécessaire à la réparation de sa faute ?

XII.

DIEU CONDAMNE.

En ce moment un grand bruit se fit entendre du côté de la prairie. Ce bruit était produit par la réunion de plusieurs voix qui, toutes, prononçaient en criant le nom de Fabrice Ménars.

Qu'est-ce que cela ? fit le père Pigache. Entendez-vous, Monsieur Fabrice ? on vous appelle.

—En effet, dit le médecin.

—Quelqu'un de malade qui vous envoie quérir sans doute.

—Au revoir, alors, père Pigache.

—Comme ça, nous n'allons pas à la ferme ce soir ?

—Nous irons demain. Adieu.

Sans se rendre compte de l'impatience mêlée d'effroi qu'il éprouvait, Fabrice, répondant : "Me voilà !" aux appels qui se rétablissaient, s'élança au-devant de ceux qui le cherchaient.

Celui-ci guidé par le retentissement de pas pressés sur la terre ; ceux-là guidés par la réponse du médecin ; et Fabrice et les gens qui couraient après lui furent bientôt réunis.

—Que me voulez-vous ? dit Fabrice, quand il ne lui plus qu'à quelques pas d'un groupe d'hommes qu'il reconnut dans l'ombre pour des domestiques du château.

—Ah ! Monsieur le docteur, répondit un de ces hommes, qui n'était autre que Joseph, le valet de chambre d'Albert, ah ! Monsieur le docteur, venez ! venez vite ! M. le vicomte est assassiné.

—Assassiné ! répéta le médecin, qui sentit son cœur se glacer sur un rêve, assassiné ! Où a-t-on tué M. le vicomte ? Et qui donc ?

—On l'ignore, Monsieur le docteur ; mais....

—Mais le plus ; venez-vous au secours de M. d'Aulnay, n'est-ce pas ? Vous avez votre cheval ? .... Monsieur ; au château, j'y suis à venir vite.

En parlant ainsi, Fabrice était loin déjà des domestiques.

Moins de cinq minutes après, il entrait chez lui.

Cinq minutes encore et, se trouvant de quelques médicaments, rapidement, il sautait sur son cheval que son domestique venait sellé en un clin d'œil.

Les portes du jardin, poussées par la servante, s'étaient ouvertes au cavalier.

Il allait, le docteur, tout droit à une seule pensée, à cette heure : arriver, s'il lui était possible, au moment du danger, de mort, s'affermant sur les étriers, il frappait sur la route la plus courte.... à Aulnay....

Mais, comme il levait sa cravache, il sentit que la main vigoureuse qui le saisissait par la bride.

Le même temps, une voix qui glaça son sang dans les veines,—la voix de Landrin,—lui criait :

—Où allez-vous, Monsieur Fabrice ? Près de lui ? C'est pas la peine. Il est mort. Je l'ai tué, je l'ai tué, entendez-vous !.... et j'ai bien fait. C'était un sorcier ; il avait ressuscité votre femme !

—Misérable ! fit le médecin, en repoussant si brusquement le mendiant, qu'il alla rouler à dix pas sur la poussière, tandis que le cheval s'élançait à fond de train.

Ea quelques lignes, racontons le drame terrible qui s'était passé au château.

C'était bien Landrin qui avait assassiné Albert d'Aulnay, et voici comment et à quelle occasion :

Depuis la mort de sa femme, Fabrice, quelque effort qu'il eût fait, n'avait pu parvenir à prendre sur lui de traiter le mendiant comme par le passé.

En vain, pendant deux mois, chaque dimanche, Landrin était venu, à la porte de l'église, quêter un regard, un sourire du médecin se rendant à l'office avec sa fille.... chaque fois, Fabrice avait, malgré lui, détourné les yeux de ce visage secrètement exécré.

Repoussé par celui qu'il aimait, Landrin redevint sombre et sauvage ; son intelligence, un moment ranimée, retomba dans un engourdissement funeste.

Il passait maintenant des jours entiers dans les bois.

Quand venait le soir, seulement, il rentrait au village et, après avoir été manger un morceau de pain à la porte de Denis Forget, il se dirigeait du côté du parc. Il avait découvert une brèche à l'angle de l'un des murailles ; il s'introduisait par cette brèche et se glissait en rampant comme un serpent jusqu'au pavillon rustique....

Et, caché dans les massifs qui entouraient ce pavillon, élevé, on le sait, en face du château, il y demeurait immobile, les yeux fixés sur les croisées de la chambre à coucher du vicomte, jusqu'à ce que toute lumière se fût éteinte dans cette chambre.

Ce soir-là, Landrin venait à peine de se blottir dans sa cachette favorite, lorsque, tout à coup, l'idiot, poussant un cri, se redressa le long du pavillon.

Il avait aperçu, à une fenêtre du rez-de-chaussée, une femme près d'Albert !.... Et cette femme !—Oh ! il la reconnaissait bien,—c'était celle du médecin ! c'était Louise Ménars !

Par une sorte de fatalité, Estelle Cappioni, causant avec Albert à cette fenêtre, se tenait de profil, livrant ainsi son visage aux rayonnements de cinq à six bougies placées sur un meuble derrière elle.

En voyant celle qu'il croyait en terre, vivante.... vivante ! et aux côtés de l'ennemi de Fabrice, Landrin, nous l'avons dit, avait laissé échapper un cri.

Par malheur encore, en cette instant, Albert et Estelle quittaient la fenêtre ; ils n'entendirent, ni l'un ni l'autre, ce cri, qui, comme celui de l'orfraie, présageait quelque chose de sinistre.

Albert venait de proposer à la marquise une promenade autour de la pelouse ; elle avait accepté.

La marquise était triste ; sa visite au médecin avait laissé, dans son esprit, un trouble que la présence de son amant ne pouvait dissiper. Albert lui-même, était sombre ; tout affligé qu'il fût de la mélancolie de sa maîtresse,—mélancolie dont il devinait la cause,—il ne se sentait pas le courage de la combattre.

Les deux amants s'engagèrent en silence dans une allée bordée de fleurs, qui contournait la pelouse.

Ils étaient arrivés au milieu à peu près de cette allée.... vis-à-vis du pavillon rustique....

Soudain, Albert chancela.... son bras abandonne le bras de la marquise......

Estelle n'a rien vu...... qu'une espèce d'ombre noire bondissant devant elle ; rien entendu qu'un léger bruissement sur l'herbe et dans les feuilles.

—Qu'avez-vous, Albert ? dit-elle.

—Je meurs ! dit le vicomte.

Quand Fabrice arriva près d'Albert d'Aulnay, celui-ci était étendu sur son lit, rendant le sang à flots par une horrible blessure en pleine poitrine.

Landrin avait frappé avec tant de force que la lame de son couteau s'était brisée dans la plaie.

—Dieu est juste, Fabrice, dit le vicomte, avec un ineffable sourire de résignation. Je ne devais pas être heureux !

Aussi pâle, plus pâle, peut-être, que le mourant, le médecin se disposait à examiner la blessure.

—C'est inutile, mon ami ! dit Albert. Ne me tourmentez pas, je vous en prie ! Je n'ai plus que quelques minutes, laissez-les moi vivre.

Estelle, agenouillée au chevet du lit, pleurait en fixant sur Fabrice un regard suppliant.

—Non, reprit avec son même sourire, le vicomte, qui lut dans ce regard, il n'y peut rien, va !

Et saisissant la main du médecin :

—Dites-moi, Fabrice, continua Albert, depuis longtemps...... dans le pressentiment peut-être de ce qui arrive aujourd'hui...... je vous avais laissé, par testament, tout ce que je possède.

Et comme Fabrice faisait un mouvement :

—Oh! vous ne me refuserez pas, poursuivit le moribond ; vous ne pouvez rien me refuser à cette heure...... même mon pardon !

Et vous empêcherez qu'on poursuive ce malheureux qui m'a frappé, n'est-ce pas ? Ce pauvre fou.... Oh ! je devine pourquoi il m'a tué.... Il a cru......

Albert s'arrêta en regardant encore Estelle avec une indéfinissable expression d'amour et de remords tout à la fois.

Cependant sa respiration devenait de plus en plus oppressée, ses yeux se voilaient.

—Tous les deux...... votre main à tous les deux, balbutia-t-il ; je ne vous vois plus.... que je vous sente encore ! Adieu, Fabrice, adieu, Estelle, Estelle...... tu ne lui demanderas jamais rien ! Rien ! je t'en prie ! D'ailleurs, il m'a pardonné...... puisqu'il est là...... il ne te le dirait pas......

Ah !.... ce cimetière.... c'est moi.... Elle d'abord, puis......

Dieu est juste !

En dépit du dernier vœu d'Albert, un mandat d'amener fut lancé contre Landrin l'affolé, assassin, par la voix publique, de meurtre sur la personne du vicomte d'Aulnay.

Le misérable se laissa prendre sans résistance ; mais, au lieu de le conduire en prison, ce fut dans une maison de fous qu'il fallut le mettre. Depuis la soirée où il avait commis son assassinat, il était redevenu complètement idiot. Les seules paroles qu'il prononçât encore étaient celles-ci : *Elle est ressuscitée.*

Huit jours après la mort d'Albert d'Aulnay, Estelle Cappioni retournait en Italie.

Deux mois plus tard, Fabrice Ménars qui, pour tout châtiment du vol commis à son préjudice par Jarrault et le père Pigache, avait imposé au premier l'obligation de marier son fils Jacques avec Mlle Suzanne Forget, en leur donnant vingt mille livres de dot.....

Et donné au second un contrat de rentes de neuf cents francs.....

Deux mois plus tard, disons-nous, Fabrice Ménars quittait à son tour, avec sa fille et Geneviève, le village de Vermanton, pour aller s'installer dans une jolie propriété qu'il avait achetée en Normandie.

Comme M. Baumel disait au médecin, en lui serrant la main :

—Bah ! vous nous reviendrez un jour !

—Je ne crois pas, Monsieur le curé, répondit Fabrice. Sans doute, un devoir pieux me ramènera ici au moins deux ou trois fois l'an ; mais quant à y revenir habiter, non ! Cela serait audessus de mes forces. Il y a trop de souvenirs pénibles pour moi dans ce village.

Et le médecin ajouta en soupirant :

—Ah ! décidément, cela coûte souvent plus cher qu'on ne le supposait de faire du bien à son prochain !

Le médecin ne revint en effet jamais habiter Vermanton. Il fit exécuter religieusement pourtant les promesses du vicomte, notamment celle de la construction de ce fameux pont que Pierre Cormier et Jacqueline, en habits de noces, devaient inaugurer si joyeusement.

Puis il vendit peu à peu tout ce qu'il possédait au village......tout, excepté la maison paternelle,—et en faisant une large part des pauvres, lorsqu'il réalisa ces biens qu'il devait à la mort.

HENRY DE KOCK.

FIN.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés hier.

Steamship Bienville, Bulloch, New-York via Havane
Sloop Wake Up, Fabie, Apalachicola
Goelette Gen A Garibaldi, Allen, Brazos Santiago

Arrivés hier.

Steamship Suwanee, Fowler, Indianola
Navire Golden Eagle, Wilson, New-York
Galleon, Homewood, Rio Janeiro
Barque Eglantine, Gleason, Bordeaux
Brick A O Cattell, Watson, Charleston

☞ Pour les bateaux voir la partie anglaise.

Chargement de la barque Eglantine, venant de Bordeaux.

30 barriques vin 4 demie de B Turpin—[illegible] barriques vin 60 demie de 67 lb cognac 150 caisses vin C Cavaroc & Co—[illegible] pipes cognac 150 caisses vin Bailly Blanchard—[illegible] pipe cognac [illegible] Lambert—[illegible] Rochereau & Co—[illegible] Laville—[illegible] [illegible] Ph Vignard, Pelletier & Co—[illegible] E Maignan—[illegible] Piaggio Viosca & Co—[illegible] Bruant & J Fassy—[illegible] E Oneey—[illegible] W F Vredenburgh & Co—[illegible]

Départs de steamers transatlantiques

AMÉRIQUE.

Canada, de Boston pour Liverpool.........	19 sept
City of Washington, de N-York pour Liverpool...	22 sept
Illinois, de New-York pour le Havre..........	22 sept
Leinster, de Boston pour Galway.............	25 sept
Asia, de New-York pour Liverpool............	26 sept
Bremen, de New-York pour Brême.............	29 sept

EUROPE

Leinster, de Galway pour Boston.............	4 sept
Melita, de Liverpool pour Halifax.............	4 sept
Bremen, de Southampton pour New-York......	5 sept
Canadian, de Liverpool pour Québec..........	6 sept
Adriatic, de Southampton pour New-York.....	6 sept
Prince Albert, de Galway pour New-York.....	11 sept
Asago, de Southampton pour New-York.......	13 sept

GRAND CHEMIN DE FER
de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.

DEUX convois de passagers partent du dépôt, à l'angle des rues Calliope et Magnolia, tous les jours. Le convoi de la malle à [illegible] heures du matin, et le convoi du Nord et de l'Est, et les tickets se vendent pour toutes les principales villes du Nord, de l'Est et de l'Ouest.

On se rend à New-York en trois jours et heures. Prix : $44. Pour plus de détails, s'adresser au bureau général des tickets, rue du Camp, No 118.

Le fret est reçu au dépôt, au pied de la rue Calliope, jusqu'à 3 h. 30 P. M. tous les jours, les dimanches exceptés.

La Compagnie n'est pas responsable des paquets non enregistrés.

Le convoi d'excursion jusqu'à Magnolia part le samedi à [illegible] P. M.

[illegible] ......J. E. WILLIAMS, Surintendant général.

CIGARES. CIGARES.

L[illegible] maintenant toujours en magasin un assortiment des marques bien connues, telles que :

Regalia, ... Partagas,
Hiroshima, ... Flor de Sancho,
Cabaña, ... Flor de Fajardo,
Flor de Fajardo, ... Rosa Habana,
Cabanas, ... Henry Brauchling
Washington, etc.,

ainsi que les plus modérés.

F. FRATS
Commercial Place

JAMES H. PUTNAM
Associé de la maison HALL, ROBB & PUTNAM.
Facteur de Coton et de Sucre,
REPRÉSENTANT-COMMISSIONNAIRE.

CHAMPAGNE—[illegible] Champagne Bouzy Bouzy & Co, [illegible]

[illegible]

L. E. DELCHAIN,
126, rue Royale,
Successeur de Mason Laurent & Co.

BULLETIN COMMERCIAL.
NOUVELLE-ORLÉANS.

Revue de la Semaine.

Vendredi soir, 14 septembre 1860.

Le mouvement a été modéré depuis notre dernière revue. Nous avons remarqué une tendance à la baisse dans le coton, une accumulation de stock et un petit nombre d'acheteurs.—Le tabac a été peu recherché.—L'approvisionnement de sucre et de mélasse n'ont pas donné lieu à de fortes opérations.—Une nouvelle baisse s'est déclarée dans les farines et les grains. Le marché aux provisions a été calme mais ferme.—Le fret s'est relevé et le change a baissé.

Des nouvelles allant jusqu'au 2 courant pour Liverpool ont été reçues par les steamers City of Washington, Bohemian et Arabia ; il s'était vendu, dans la semaine expirée le 31 août, 56,000 balles dont 3000 achetées pour les exportateurs et 10,000 samedi, le 1er du courant ; les qualités d'Orléans étaient cotées à 7⅛ d. le fair et 6¾ d. le middling. Il y avait dans le port 1,082,000 balles dont 990,000 arrivées d'Amérique. Les importations de la semaine comprenaient 15,000 balles.

COTON.—Arrivé depuis le 7 du courant, 34,073 balles. Exporté pendant le même laps de temps: pour Liverpool 1883 balles.—Havre 1094—Gênes 100—Havane 6 et New-York 6816 balles. Ensemble 3678 balles, faisant une augmentation en stock de 24,395 balles, et laissant en mains, y compris celles à bord de navires non expédiés, un stock de 118,422 balles.

ÉTAT DU COTON.

Stock en main le 1er septembre 1860		73,426
Reçu pendant la semaine...........	34,073	
Reçu précédemment............	28,980	63,053
		136,981
Exporté pendant la semaine.........	3,678	
" précédemment............	6,332	16,009
		118,422

Le marché a manqué d'animation et a tendu à la baisse par suite du fort approvisionnement et du petit nombre d'acheteurs pour l'Europe et les marchés du Nord. Les ventes comprennent environ 14,500 balles dont 1500 samedi, 3500 lundi, 3500 mardi, 3000 mercredi, 2000 hier et 1000 aujourd'hui. Prix à la clôture :

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.
LOUISIANE ET MISSISSIPPI.

Inférieur..................	—@—
Ordinaire...................	7 @ 8
Bon Ordinaire..............	8¼@9
Bas Middling................	9¾@10
Middling....................	10½@10¾
Bon Middling...............	11 @11¼
Middling Fair..............	11½@11¾

TABAC.—Arrivé depuis le 7 du courant, 898 boucauts. Exporté dans le même laps de temps : pour Bordeaux 150—St-Pierre 1—Marseilles 1—New-York 230—Lagos 160 et Boston 3 boucauts. Ensemble 1581 boucauts, Stock en main et à bord de navires non expédiés, 308 boucauts.

ÉTAT DU TABAC.

Stock en main le 1er septembre 1860....		20,281
Reçu pendant la semaine..........	260	
Reçu précédemment............	380	640
		21,200
Exporté pendant la semaine........	1,581	
" précédemment.........	1,455	3,036
		17,786

Les mauvaises nouvelles au sujet de la récolte et le peu d'acheteurs qui se sont présentés sur le marché ont fait qu'il s'est vendu à peine 600 boucauts à des conditions particulières, excepté 6 boucauts à 6 cts la livre. Nous cotons :

Lugs Factory...........	—@—
Planteurs' Lugs........	5¼@6¼
Feuille inf. à comm.....	6 @6½
Bonne.........	7 @7½
Fair............	7½@8½
Fine............	8½@9½
Choix et triés.........	9½@10

SUCRE.—Faible approvisionnement suffisant pour une demande locale modérée. Les prix ont été fermes. Les transactions de la semaine comprennent 400 boucauts dont une partie de seconde main, aux prix de 7 à 8 cts. Les plus élevés sont au détail.

Inférieur...........	—@—
Commun..............	—@—
Fair à Fully Fair.......	8½@8¾
Prime et choix.......	9 @9½
Centrifuge et clarifié.....	9¾@10

Environ 1000 boucauts ont été vendus pour raffinerie, à 8¼@9 cts la livre.

MÉLASSE.—Faible approvisionnement sur la Levée. Les qualités inférieures dont se compose principalement le stock ont été assez recherchées pour les raffineries. A peine 200 barils à 15@20 et 24 cts l'inférieure et l'ordinaire en barils et demi-barils. Un ou deux petits lots de bonne fermentée, à 28 cts le gallon. Le stock des raffineries de la ville se vend 30@35 et 37 cts le gallon, suivant la qualité.

FARINE.—Peu recherchée et tendance à la baisse. [illegible] barils dont la plus grande partie à $4 75@5 25 la superfine, 5 75 l'extra pour la bonne qualité, $7 @7 50 l'extra de choix et $5 50 @6 37½ le baril de fine et de commune.

BLÉ.—Quelques centaines de sacs à $1 25 le rouge et $1 75 le boisseau du blanc.

GRIOLE.—Quelques petites transactions, à $1 60 @ $1 70 le boisseau.

MAÏS—Faible approvisionnement et baisse. 18,000 sacs, à 62½ cts les mélangé et le jaune, 63@70 cts le mélangé blanc et 70@80 cts le boisseau de blanc. Le plupart des ventes ont eu lieu aux prix les plus élevés.

AVOINE.—Bonne demande, mais à des prix plus faibles pour les acheteurs. Les transactions comprennent 6000 sacs, à 33@40 cts le boisseau d'avoine St-Louis de bonne qualité à prime.

SON.—6000 sacs à $1 10@1 15 les 100 livres.

FOIN.—Quelques centaines de balles de l'Ouest, la plus grande partie à $27 @ $30 la tonne d'ordinaire à prime. Quelques petits lots de New-York à $30@ 37 le tonneau.

PORC.—Marché très calme. Il n'y pas été vendu de lots en gros. Il a été réalisé $21 50 au mess sur la Levée. Les détaillants ont payé $22 le baril de mess.

BACON.—Environ 300 boucauts, à 10⅞ cts les petits lots d'épaules 12¼ cts les côtés réduits et 13¾ 15¼ côtés clairs, et $1 25@1 50 les jambons. Le bacon se vend aux prix les plus bas ; aux 14@15 et 15½ cts le bonne qualité à estre de chaque.

GRAISSE.—Faible demande et marché ferme. 500 à 600 tierçons de prime à 15 et 14½ et 15 @ 1000 barillets à 14½ cts la livre.

VIANDE — Aucune transaction depuis plusieurs mois.

BŒUF.—De petits lots à $12 50 @ $14 les boucans marques à marquer à la main, et $17 50@18 50 le baril de mess prime. Il a avait le tour courant, 1350 barils de sa qualité ordinaire à.

BEURRE ET FROMAGE.—Le beurre de l'Ouest s'est vendu lentement à 9 @ 13 et 12½ cts l'ordinaire à choix prime. Fromage, 9@10 cts la livre du Western Reserve.

WHISKY.—Marché calme, mais hausse. Quelques centaines de barils, en petits lots, à 23@24 cts le gallon du rectifié de bonne qualité à extra et 20 cts le gallon de commun.

CORDE ET TOILE D'EMBALLAGE.—La toile du Kentucky s'est vendue lentement à 14¼ @ 18 cts la livre à des prix en tendance.[illegible]

SACS EN PITRE.—Light à medium, 11¾ @ 12¼; heavy et extra heavy, 12 @ 13¾ cts. 700 à 300 balles à ces prix.

SEL.—De petits lots de sel de Liverpool en entrepôt, à $1 25 le gros et $1 50 le fin. Livré aux frais de chargeur à $1 40 le gros et $1 50 le fin.

CHANDELLES.—Light, 17@18 c; poids plein, 20 @21 cts. Il s'est vendu quelques petits lots.

CAFÉ.—Réduction légère. Environ 4000 sacs à 1 @ 13¼ cts l'ordinaire à fair et good fair. Un chargement de 4000 sacs est arrivé de Rio, au terme du mois, et 4000 sacs en route de Rio. Il est encore à se vendre.

RIZ.—De petits lots de seconde main à $3¾ cts et $3 @ 5 boucauts (attendus) à 3¾ @4 cts la livre.

SUIF.—Le dernier mois aucune vente (100 tierçons) vendu à 10 @ 10¼ prime très cts la livre.

CHAUX.—La Thomaston s'est détaillé à $1 75 @ $1 76 le baril. Alabama $1 25.

ESPRIT DE TÉRÉBENTHINE.—300 barils à 34@ 35 cts. Quelques lots de détail à 35@36 cts, et quelques autres 37½ cts.

RÉSINE.—Nous cotons la commune à bonne No 1 $3 25 @ $1 75 @ $1 50 @ $1 75 @ $2 50 le baril de 280 livres d'ordinaire à fine.

HUILE DE GRAISSE.—$1 @ $1 10 le gallon du Winter strained de bonne qualité à choix préparé pour l'hiver.

HUILE DE GRAINES DE COTON.—La clarifiée s'est détaillée à 60@75 cts le gallon.

HUILE POUR MACHINES.—L'huile de la Compagnie du Sud se vend 75 cts, pour les machines, 50 cts pour les planteurs et les bateaux, et 90 cts le gallon pour le gaz.

ALCOOL.—Très peu recherché à 40 @ 42 cts le gallon.

FRAUX.—Arrivée 11 @ 12 cts les sèches salées Pour les Boucans, 10@11 cts, les sèches et les vertes.

CHANGE.—Un peu plus calme. Taux à la clôture : Nous cotons Sterling 105¾@106¾, 110 ; France, $ fr.15@ 5 fr. 27. Traites à vue sur N.-Y. ¼@¾ de prime. Traites à 60 jours, ¼ @ 1¼ de prime.

FRET.—Calme et plus facile pour les expéditeurs. Coton pour Liverpool 9/16@11/16 d. ; pour le Havre, 1¾ c. ; pour New-York et Boston, ¾ @ ⅞ c. Deux navires pour Liverpool à [illegible] d. et deux pour l'Europe à des conditions particulières.

Véritables cigares de la Havane.

NOUS avons maintenant en magasin un assortiment complet de cigares de la Havane, tous importés directement, des meilleures marques : Rittos, Comercial, Meridiana, Gutierrez, Globo, Trovatore, Flor de Fajardo, Anselia, Vivanco, Truvista, American Flag, Washington, Diogenes, Guerrieros, Lilias, Conchas, Opera, London, Grand Regalia et Regalia moyens, Cazadores, Franceses, Queens, Pre-de-Frau, Pre-corte Londres, Regalia Britannica et Millar. A vendre par CABALLERO & BASUALDO,
dorpt No 46, Vieille Levée, entre Douane et Bienville

ATTENDU par le navire Mount Vernon, de Marseille—
[illegible] caisses vermouth Noilly Prat & Co
[illegible] Wagner Richard,
20 caisses de Mont d'Or "Noilly"
10 do extrait de punch au rhum,
10 do de ratafia de cerises do,
[illegible]
A vendre par PIAGGIO & VIOSCA Jr.
11sept No 28, rue Conti

ARTICLES divers pour le marché mexicain—70 sacs canne de Guayaquil ; 27 rouleaux cannelle de Ceylan ; 200 caisses eau-de-vie française en bouteilles et ½ bouteilles ; 25 barils eau-de-vie espagnole ; 20 livres safran d'Espagne, à vendre par BERNARD TURPIN,
No 55, rue Vieille Levée.

INDIGO de Manille—4 caisses indigo de Manille ; 1 caisse indigo de Caracas, à vendre par BERNARD TURPIN,
No 55, rue Vieille Levée.

BIÈRE de Tennent—70 futailles "Fermente pâle et strong ale" de Tennent, en bouteilles, à vendre par BERNARD TURPIN,
No 55, rue Vieille Levée.

AMANDES—300 sacs amandes de Tarragone à coques tendres ; 25 sacs amandes d'Ivice à coques tendres ; 75 sacs amandes d'Espagne dures, à vendre par BERNARD TURPIN.
15sept No 55, rue Vieille Levée.

HUILE de lin—300 gallons en barrils et en barils à vendre par W. H. VREDENBURGH.
13 sept No 36, Vieille Levée.

CHANDELLES PATENTÉES DE JUDD—300 caisses chandelles, à vendre par W. H. VREDENBURGH, 36, Vieille Levée.

VERRES à vitre—50 caisses de différentes grandeurs à vendre par W. H. VREDENBURGH,
13 sept No 36, Vieille Levée.

MUSCADE—5 caisses 150 qualité, à vendre par W. H. VREDENBURGH,
13 sept No 36, Vieille Levée.

INDIGO—4 caisses Zara qualité Madras, 15 surons Caracas, à vendre par W. H. VREDENBURGH,
13 sept No 36, Vieille Levée.

VIN de Bordeaux—300 barriques vin assorti à vendre par W. A. VREDENBURGH,
13 sept No 36, Vieille Levée.

TABAC de la Havane—105 balles tabac pour capes et tripes, en débarquement de la goëlette C T Smith, arrivée de la Havane, à vendre par
E. TROISGROS, rue de la Douane, No 18, entre Chartres et Vieille-Levée.

MORUE—En débarquement du navire Mary Hammond, arrivé de Boston—
300 caisses de morue extra, à vendre par
FRED. AVET, rue Vieille Levée, Nos 59 et 61, entre Bienville et Conti

EN débarquement du brick Destino, de Barcelone—
15 balles bouchons pointus de 15,000,
10 do .... réguliers,
[illegible] jarres d'huile d'olive, à vendre par
F. SANCHO, No 239, rue Vieille-Levée, entre Dumaine et St-Philippe

EN débarquement du brick Tocco, de la Havane—
[illegible] sucre, à vendre par
F. SANCHO, No 239, rue Vieille-Levée, entre Dumaine et St-Philippe

Kirsch, Absinthe, Cassis, Punch au rhum et Vermouth.

[illegible] caisses kirsch de Richard Muller et autres,
[illegible] do absinthe E. Pernod, C. F. Berger, C. Lecoultre,
[illegible]
A vendre par F. SANCHO,
No 239, rue Vieille-Levée, entre Dumaine et St-Philippe

EN magasin et à vendre par le soussigné—[illegible] caisses vin blanc, [illegible]
F. SANCHO, No 239, rue Vieille-Levée, entre Dumaine et St-Philippe

BITTERS—300 caisses bitters des Arabes, à vendre par F. SANCHO, agent général,
No 239, rue Vieille-Levée, entre Dumaine et St-Philippe

Établissement de Gaz, &c.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer à sa clientèle et au public en général, qu'il continue les affaires de la ci-devant maison GAUCHEN & LOEFFLER, au No 123 (ci-devant No 123) rue de Chartres, en son nom et pour son propre compte. En les remerciant des nombreuses marques de confiance qu'il a reçues, il se fera un devoir de satisfaire toutes les personnes qui voudront bien l'honorer de leur pratique. [illegible]

CHARLES LOEFFLER.

POMMES DE TERRE—150 barils Mercharts de la Louisiane, choix, en débarquement de la J. Aubin.

OIGNONS—300 barils oignons blancs de Louisville, à vendre par CUCULLU & JULIAN.

POMMES DE TERRE—150 barils, à vendre par CUCULLU & JULIAN, entre Dumaine, Nos 1 à 100 de J. J. Rea.

FRUITS SECS—100 barils pommes et pêches et choux en coton, à vendre par CUCULLU & JULIAN.

OIGNONS—10 sacs oignons rouges prime de Flowell en débarquement de J. L. [illegible], à vendre par CUCULLU & JULIAN,
19 sep No 26, ancien 14, rue Poydras.

POUR NEW-YORK, VIA LA HAVANE.

Jour du départ, VENDREDI, 21 septembre, à 8 h. A. M.

Le beau steamship STAR OF THE WEST, capitaine Brown, partira de son wharf comme ci-dessus, avec les malles des Etats-Unis et les passagers.

Pour New-York—cabine, $60 ; entrepont, $35.
Pour la Havane " $20 ; " 10.

Pour fret ou passage, s'adresser au bureau de la Compagnie, 34, rue des Magasins.

15sep au 20 S. DE VISSER & Co.

Galveston et la Baie de Matagorda.

Partant DIMANCHE, 16 septembre, à 8 heures A. M.

POUR GALVESTON et la BAIE DE MATAGORDA—Ligne de la Malle des E. U.—Nile-Orléans et Texas.—L'excellent steamship SUWANEE, doublé et chevillé en cuivre, capitaine Chas. Fowler, partira comme ci-dessus, avec la malle des Etats-Unis. Pour fret s'adresser à bord ou à

I. C. HARRIS, Directeur, 57, rue du Camp.

Un steamship de cette ligne partira pour les endroits ci-dessus tous les dimanches et jeudis. 15sept

Brazos Santiago.

Jour du départ VENDREDI, 21 sept. à 8 h. A. M.

POUR BRAZOS SANTIAGO.—Ligne de la Malle des Etats-Unis de la Nouvelle-Orléans et de Brazos Santiago.—Pour Brazos via Indianola.—L'excellent steamship AUSTIN, commandant W. H. Talbot, partira, ainsi qu'il est dit plus haut, avec la malle des Etats-Unis. Pour fret ou passage, (beaux emménagements), s'adresser à bord ou à

I. C. HARRIS, Directeur,
8 sept 57, rue du Camp.

POUR LE HAVRE.—Le navire KATE DYER, 1re classe et fin voilier, capitaine Dyer, prend un chargement et partira incessamment. Pour fret de 500 balles de coton, s'adresser à BAXTER, LOVELL & Co.

Pour passage (excellents emménagements, passage de chambre) s'adresser au capitaine, à bord, 34, 1er District. 8 sept

Infirmerie de la rue du Cirque,
Nouvelle-Orléans,
Entre les rues POYDRAS et PERDIDO.

Dr MERCIER, No 191, rue du Canal, entre Philippa et Rampart.

Dr STANFORD CHAILLÉ, No 193, rue du Camp.

☞ Un dépôt pour DIX JOURS est exigé des malades à leur entrée à l'infirmerie.

	Par jour.
Chambres pour les malades des deux sexes......	$2 à $3
Salles............	1 50
Chambres pour les esclaves.........	1 50
Salles pour les esclaves.........	1 00

Les opérations se paient à part.

Le Dr MERCIER peut être consulté à l'Hôpital, de midi à une heure (excepté les dimanches.)

Consultations du Dr CHAILLÉ, de 9 à 10 heures du matin.

Prix de la consultation : de $1 à $5, comptant. Les avis ne paient pas. 29dc

HOPITAL LUXEMBERG,
Aujourd'hui Magee.

CET établissement sera sous peu disposé pour toutes les maladies, pour les opérations chirurgicales et les accouchements. Il sera sur le même pied que les Maisons de Santé de Paris, joindra aux avantages d'un Hôpital le confort et les attentions du chez-soi et sera, par sa position hors de la ville, à l'abri de l'air impur des hôpitaux encombrés. Le site, rue des Champs Elysées, est des plus salubres et dominé par la brise du Lac et celle du fleuve. L'Hôpital a l'avantage d'être tout à la fois à la campagne et d'un accès facile pour les personnes habitant les différentes parties de la ville.—Prix, $1 par jour. On acquiert en entrant un dépôt de dix piastres. Soins entiers et on le demande. Esclaves bien acclimatés et soignés. Opérations chirurgicales (excepté celle de la cataracte), comprises entre. 1oct 1m

Aux Amateurs.

Pompes à Jardin ou Incendie.

UNE douzaine pompes pour arroser les jardins, avec tuyaux en gutta percha. Cet article peut servir à éteindre le feu, et est très utile pour un grand jardin, étant très compacte, et portatif, pouvant être joué par un enfant.
A vendre par ROUSSET & GENIN,
9juin 82, rue du Canal près Chartres

SEULE AGENCE DE LA
Célèbre Manufacture "Stacker"
TENNESSEE.

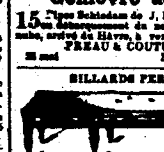
LE soussigné a constamment en magasin un assortiment complet de CHAUDIÈRES à sucre, Grilles et Gueulles de Fourneau, qu'il offre aux prix suivants :
Chaudières de 54 à 72 pouces, à $1 25 le pouce,
" 66 à 43 pouces, à $1 "
" au-dessous de 43 pouces à 75 cts.
Les grilles à 4 cts. la livre, et les gueulles de fourneau suivant la grandeur et la forme, à 25, 30 et 35 cts. chaque.
E. F. LAVILLEBEUVRE,
Marchand-Commissionnaire
12 sept—1an No 12, rue de l'Union.

Véritables cigares de la Havane.

LES consignés ont actuellement en magasin un grand assortiment de marques célèbres, telles que :
Cabañas, ... Trovatore,
Globo, ... M. Doval,
Gutierrez, ... Flor de Fajardo,
Rittos, ... El Sol,
qui toutes ont été importées directement.
CABALLERO & BASUALDO,
• 18 juil No 46, Vieille-Levée, entre Douane et Bienville.

Genièvre de Hollande.

15 Pipes Schiedam de J. Melcher, en débarquement du navire Deruba, arrivé du Havre, à vendre par FREAU & COUTURIE,
22 mai Nos. 20 et 22, rue Gravier



BILLARDS PERFECTIONNÉS.

Brevetés le 19 février 1856, le 12 juin 1856, le 18 novembre 1856 et le 28 mars 1858.

PHELAN & COLLENDER, *seuls fabricants,*
Nos 63, 65, 67 et 69, Crosby street.

CES billards sont employés et on peut les voir au "Southern Billiard Saloon" de Miller, No 165, rue Gravier, où il y en a douze ; aux Clubs Louisiana, Pelican et Boston. On peut se les procurer en s'adressant à M. MILLER, qui est le seul agent à la Nile-Orléans, et tenu également tous les articles de billard, tels que draps, billes, queues, craie, &c. M. MILLER, rue de Gravier, se charge de faire des réparations dans le plus bref délai. 8nov—1an

AVIS, AVIS, AVIS.
D. LOPEZ,
CHOCOLATIER ET CONFISEUR,
(GROS ET DETAIL,)
85, rue de Chartres, ancien No 93,

INFORME respectueusement ses nombreux pratiques et le public en général que par suite de l'énorme développement de ses affaires, il s'est vu obligé de faire agrandir son usine à chocolat ; les réparations étant terminées, à partir de.................. vient de recevoir les commandes qui lui seront adressées, quelque soit leur importance.

Changement de domicile,
Et nouvel établissement.

Le docteur L. DUPERRON, demeurant présentement chez M. Lacroix, à son avis, se marque aux cirque et le public en général qu'il a transporté son domicile et son cabinet à l'encoignure Royale et Bienville, le même où de son ancien cabinet, et ayant fait amené la dévotion des heures, un des coins établi de la photographie et confié à M. F. E. Cestanoi, photographe bien connu, qu'il a chargé de faire les portraits de tous ceux et dont le talent est très apprécié en visitant le cabinet. Prix de portrait qu'il a fait et qu'on vient de seconde pour les pauvres. 23 mai

LE Dr J. T. BEAUREGARD, de retour en cette ville, prévient ses clients et le public qu'il a établi son cabinet à l'encoignure des rues Royale et St Pierre. Il recevra toute espèce d'opérations chirurgicales et médicales, depuis sept dont jusqu'au midi et tout complet, ainsi que les maladies quelconques. Il se rend à domicile et traite en médecin avec une garantie. Sbavril—1a

Nouveau Magasin de Groceries
CAMILLE LACOSTE

A L'HONNEUR de faire savoir au public et à ses amis qu'il ouvre aujourd'hui son magasin de groceries, vins et liqueurs, au No 280, rue Royale, encoignure Douane. On trouvera constamment chez lui du groceries, vins et liqueurs, au assortiment de vins, une qualité et des prix modérés.

MÉDICAMENTS SPÉCIAUX
Pharmacie française.

EN plus de tous les médicaments préparés français, on trouvera maintenant ici les spécialités contre les maladies nerveuses et les maladies de la peau. Les guérisons en sont gratuites et garanties de leur certitude.
23 mai Encoignure Orléans et Bourbon

A. SAULET,
Rue de Chartres, No 36,

INVITE ses amis et le public en général, à venir voir le magnifique assortiment d'habillements de printemps et d'été, qu'il a reçu par les derniers arrivages, pour hommes, jeunes gens et enfants.
A. SAULET, 36, rue de Chartres, entre Douane et Bienville
16 mars

SPÉCIALITÉ.

SIROP PECTORAL DE RICHARD contre la coqueluche et le crachement du sang. C'est aussi le remède le plus efficace contre la toux, les catarrhes aigus et chroniques, en un mot contre toutes les irritations et inflammations de la gorge et de la poitrine. Aucune préparation ne peut soulager aussi promptement que les poitrinaires dans la dernière période de la maladie.

VIN TONIQUE AU QUINQUINA.

Ses propriétés stomachiques et toniques méritent l'attention du public : il excite l'appétit, il guérit les faiblesses d'estomac et il donne du ton à tout le système. Il est vivement recommandé aux personnes qui habitent des endroits humides ou marécageux comme préservatif contre toutes sortes de fièvres.
F. BERTA, Pharmacien,
7juil—1an Enc Remparts et Quartier, N

PRODUITS DE MARSEILLE—
1000 paniers huile Jaune Plagniol, 22 onces,
200 paniers huile Poncel, 22 onces,
500 do huile Jaune Plagniol, demi-bouteilles,
100 caisses vermouth Noilly Prat & Cie,
100 do cassis de Mont-d'Or,
100 do punch au rhum,
100 do marasquin d'Italie,
100 caisses de cornichons.
1000 boîtes de macaroni,
[illegible]
15 barils olives Verdales.
Attendu par le navire Mount-Vernon, de Marseille, à vendre par LANATA FRÈRES,
31 août 9 et 11, rue Jefferson

EN débarquement du navire F. Pierce, de Liverpool ; 307 barriques bière impériale, en bouteilles et ½ bouteilles de grès, de Wm Younger & Co.
A vendre par BRULATOUR & Co
24 août 89, ancien 52, Vieille Levée

ATTENDU par le navire Mount Vernon, de Marseille—
100 quarts Burgundy Port ;
100 do Madère ;
200 barils do
[illegible] caisses vermouth ;
50 do huile Plagniol ;
50 do huile vierge ;
500 caisses olives, capres, &c.
A vendre par BRULATOUR & Co.
24 août 89, rue Vieille-Levée

ATTENDU par le navire Alice Ball, de Bordeaux—
200 caisses huile vierge doublement clarifiée, J. L. Duret. A vendre par BRULATOUR & Co.
24 août 89, rue Vieille-Levée

ATTENDU par le navire Mary Annah de Rotterdam—
50 pipes gin marque Stag, à vendre par BRULATOUR & Co.
24 août 89, rue Vieille-Levée

DIVERS, en magasin—200 caisses vin rouge bon ordinaire, diverses marques,
150 caisses vin rouge St-Julien et Château Larose, très vieux,
100 caisses vin blanc Haut-Sauterne,
100 do vermouth Noilly Prat & Co,
75 do vin muscat Jourdan Brice,
20 do absinthe et kirsch Ed. Pernod,
10 paniers huile Jos Plajnol, 22 onces,
10 caisses de 25 paniers anisette extra de Chauvet ½ do crème de caraçao à la vanille,
5 do de 20 paniers anisette de Marie Brizard & Roger,
10 paniers de 200 demi-bouteilles vides,
15 balles de 10,000 bouchons No 7,
15 damejeannes de 5 gallons madère, très vieux,
10 caisses cerises à l'eau-de-vie,
20 do fruits à l'eau de-vie.
A vendre par X. LAMBERT,
No 32, ancien 62, rue des Magasins

CIGARES DE LA HAVANE—1,200,000 cigares de la Havane des meilleures marques, telles que Partagas, Intimidad, Ingenuidad, Nicotiana, Los Andes, Washington, U. S. of America, Dolores, Imperial, Eulalia, Prudencia, La Nacional, Old Buck, Nueva Albion, La Africana, La Union, Legalidad, Principe de Argel, Recor Benidora, Plenty of Room, Fixed Star, El Universo, La Improvisada, El Fin, La Severita, Rio Hondo, Victoria, Ricarda, Dayo, Trueba, Bobo de Coria, El Trovador, La Filia, Corona Ducal, Dos Hermanos et plusieurs autres marques, en différentes formes : Regalia de Londres, Regalia Britanica, Regalia Medianas, Regalia de Orleans, Media Regalia, Regalia Chica, Regalia Imperial, Londres, Conchas, Operas, Milares, Cazadores, etc., en magasin et en douane, à vendre par ALVAREZ, FERNANDEZ & Co,
7oct 69, rue de la Douane

EN débarquement du navire Lizzie Boggs, de Bordeaux—
30 barriques vin rouge Castenac,
24 do do Gesiac,
30 do do St-Emilion,
27 barils vin blanc "Gesiac"
A vendre par
EUG. ROCHEREAU & CO.,
16août 16 & 18, rue St-Louis

EN débarquement du navire Lizzie Boggs, de Bordeaux—
[illegible] de boîtes pâtés truffés,
[illegible] boîtes truffes noires du Périgord,
[illegible] boîtes truffes à l'huile.
A vendre par HENRY VALETON & Co
27, 29 et 31, rue Bienville

Véritables cigares de la Havane.

600,000 Cigares fins et frais, des célèbres Cabanas, Prince de Galles, Intimidad, Cabanas, Flor de Cuba, Perfeccion, Tip Top, Washington, Rea Hermanos, Kibeman, Minerva, Esencia, Sanchez, &c., à vendre par GUMA & MASICH, No 39 (ancien No 25)
21 mai rue Tchoupitoulas

FROMAGE de Gruyère—Par le steamship Bienville—3 boucauts gruyère supérieur. A vendre par DUNTZE & Co,
15 août Enc. Royale et Conti

PETITS POIS—Par le navire Alice Ball du Havre—10 caisses petits pois nouveaux au naturel et aux ½ grosses boîtes. A vendre par DUNTZE & Co,
15 août Enc. Royale et Conti

CÈPES, Champignons et Truffes, par le navire Alice Ball et Lizzie Boggs, un nouveau lot de truffes noires, cèpes et champignons. A vendre par DUNTZE & Co,
15 août Enc. Royale et Conti

Avertissement au Public.

IMITATIONS FRAUDULEUSES DE
L'Amer Stomachique
DE
HOSTETTER.

COMME mesure de défense et dans le but d'avertir et de protéger notre clientèle de toutes les parties de l'Union, nous croyons devoir dénoncer un complot tramé dans le Sud et dans l'Ouest pour imiter notre CÉLÈBRE AMER STOMACHIQUE.

Nous cherchons et poursuivons devant les tribunaux, ces gens méprisables. Nous espérons pouvoir leur infliger le châtiment qu'ils ont mérité en violant la loi.

Les nouvelles fol, comme la mort préfère s'attaquer à ce qui est distingué. Les individus, qui à l'instar des pirates, vivent de ce qu'ils volent aux propriétaires, ont montré une habileté en moins égale à leur manque d'honnêteté en choisissant, pour leur frauduleuses imitations le plus recherché des remèdes stomachiques qui aient jamais été inventés ici ou ailleurs. Nous apprenons qu'on a répandu une énorme quantité de ces imitations sur les marchés du Sud et de l'Ouest et qu'il en a été exporté dans l'Amérique du Sud. Les marchands dont on attendait quelque chose de mieux ont, dans quelques cas, trempé dans cette transaction afin de partager les bénéfices. D'après le principe que le receleur est aussi coupable que le voleur, que celui qui met de la fausse monnaie en circulation est aussi coupable que le faux monnayeur. On peut dire que le fabricant et le vendeur des imitations de l'AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER sont au même niveau moral.

Nous avons déjà intenté des procès à Daniel L. Ezzano et Benjamin A. Johnson, de la Nile-Orléans ; à Fisher & Buchanan, de Mobile, Alabama ; à F. Cox & Co, James Clark et C. H. Beckwith & Co, de Chicago ; à Wm. S. Lawrence, Theo. Hostetter, Henry Ermeen, Charles E. Ermeen et Victor S. Jourdan, de St-Louis.

Ils ont tous été condamnés en cour et il leur a été défendu, par des injonctions, de vendre leur affreux mélange sous le nom de HOSTETTER'S STOMACH BITTERS.

Comme cette marque, qui est notre MARQUE DE COMMERCE a été imprimée sur les étiquettes et les enveloppes de l'imitation, on que la ressemblance en est très grande, il ne peut y avoir de doute sur l'issue du procès.

En attendant, afin de nous protéger et protéger le public, nous avons adopté une nouvelle étiquette sur acier qu'on trouvera dorénavant sur nos bouteilles, avec la vieille étiquette sur bronze. Les pirates les imiteront difficilement. On ne peut la contrefaire sans se rendre coupable d'une félonie. La principale chose qui distingue la nouvelle étiquette est une superbe vignette de St-George et du Dragon au-dessous de laquelle est un écusson undr avec une inscription dont voici la traduction :

La meilleure preuve de la bonté d'un remède est l'imitation. Le fait qu'il y a beaucoup de tentatives d'imitation est pour nous le témoignage le plus fréquent de l'efficacité de notre AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER. Nous nous plaçons en présent, dans les mains du public, dans les limites de la loi, nous confions notre gravure dont tout est un facsimilé et d'y apposer notre signature qui ne constitue point de faits. Tout autre constitue UNE FÉLONIE.

Au-dessous de ces lignes et au bas de l'étiquette, il y a un billet signé "Hostetter & Smith" et dont l'imitation entraînerait un emprisonnement. La gravure est surmontée des mots : CÉLÈBRE AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER en lettres noires et épaisses et le tout est entouré d'une bordure ornée.

Il est à espérer que cette précaution délivrera le public des contrefaçons de notre excellent remède. Les personnes qui s'en servent sont instamment priées de voir à ce que la bouteille qu'on leur vendra corresponde à la description que nous en avons donnée. Si elle n'y correspond, l'acheteur ne peut prendre le contenu sans danger.

HOSTETTER & SMITH,
Pittsburgh, Pa.

L'AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER est à vendre par tous les droguistes et tous les marchands.

AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER, *A vendre par* J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres.

AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER, *A vendre par* A HORTON & MACAULAY, 2 et 4 rue Poydras.

AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER, *A vendre par* E. J. HART & Co, 77 et 79 rue Tchoupitoulas.

AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER, *A vendre par* WOODMAN & BEMENT, Encoignure Commune et Magazine

AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER, *A vendre par* EATON & BETTERTON, Encoignure Nouvelle Levée, Commune et Fulton.

AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER, *A vendre par* X LAMBERT, [illegible]

AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER, *A vendre par* J H & I N MARKS, 48, 46 et 48 rue Nouvelle Levée

AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER, *A vendre par* ARTHUR & Co, encoignure Canal et Nelle Levée.

AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER, *A vendre par* HOLMES & SPENCER, 7 rue Gravier

AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER, *A vendre par* G N MORRISON & Co, 12 rue des Magasins.

AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER, *A vendre par* BISCOE & SIMMS, 15, 17 et 19 Nouvelle Levée.

AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER, *A vendre par* JOHN T. MOORE & Co, 7 et 9 rue Poydras.

AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER, *A vendre par* JOSEPH MAILLOT, 12 rue Crossman.

AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER, *A vendre par* SCOFIL & MEAD, 111 rue de Chartres.

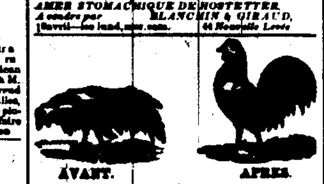
AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER, *A vendre par* VIOLET & Co, 48 et 50 Nouvelle Levée.

AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER, *A vendre par* QUERQUEAU & LANGDORFF, 48 et 50 rue St Louis.

AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER, *A vendre par* E. M. WHEELOCK & Co, 4 rue des Magasins.

AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER, *A vendre par* T. MORGAN MALLO, Encoignure Canal et Nouvelle Levée

AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER, *A vendre par* BLANCHIN & GIRAUD, 71, Vieille Levée



AVANT. APRÈS

Le célèbre
ELIXIR DE JEUNESSE
DU Dr WRIGHT,

Préparé d'après les principes pharmaceutiques par l'un des meilleurs chimistes du siècle.

C'est un nouveau remède, le résultat de découvertes modernes dans le règne végétal, un nouveau moyen de guérison, qui n'a rien de commun avec les systèmes adoptés jusqu'ici par les charlatans. Le Dr WRIGHT, en chimie bien que les innombrables fois [illegible] [illegible]

L'abattement physique et moral.
Le manque de goût à la vie,
Les maux de tête, les idées,
L'hystérie,
L'irritabilité générale,
L'agitation et l'insomnie,
L'absence de facultés sensitives,
Le manque d'énergie,
La dyspepsie,
L'épuisement,
La décomposition de la paralysie des organes de la génération,
Les palpitations de cœur,
Et en un mot toutes les affections provenant des excès de la jeunesse.

Prix, $1 la bouteille ou trois bouteilles pour $5. Expédition, par la malle, par tous les points des Etats-Unis. A vendre par tous les droguistes respectables des Etats-Unis et des Canadas. Envoyez l'argent à Dr Wright.

J. WRIGHT & CO,
Propriétaires,
Nos 21 et 151, rue de Chartres.
1 mars—1an.vdm Nile-Orléans, Lne

Fantaisies nouvelles.

LE soussigné désire actuellement un superbe choix d'articles de MODE et NOUVEAUTÉS de printemps qu'il offre à sa clientèle, consistant en
CHAPEAUX de paille et crêpe
FLEURS et PLUMES
MANTELETS et POINTES en dentelle
GANTS et DEMI-GANTS
OMBRELLES, MARQUISES
PARAPLUIES, soie et coton
GANTS, Bas et cravates
BANDES brodées
MOUCHOIRS brodés
VOILES pour MARIÉES
SOIERIES
VOILETTES
FRANGES
GARNITURES
TARLATANES
BONNETS unis et à pois
PARURES pour bal et MARIÉES
RUBANS soie, GAZE et VELOURS

Et un très grand assortiment de CHAPEAUX DE BERGÈRES et AMAZONES, pour dames et fillettes ; ainsi qu'une immense variété de CHAPEAUX de PAILLE D'ITALIE et de PANAMA pour hommes, garçons et enfants, qu'il offre aux plus bas prix du marché.

J. DEMMES, Jr.,
rue Chartres.

ATTENDU incessamment par le Mount-Vernon de Marseille—
[illegible] paniers huile Plagniol, 22 et 11 onces ;
[illegible] caisses Vermouth ; Noilly, Prat & Co ;
100 do Johnny & Co ;
100 do Cassis du Mont d'Or ;
100 do Punch au Rhum ;
100 do Ratafia de cerises ;
150 do Vin Muscat ; Frontignan ;
200 do Kirsch : Noilly, Prat & Co ;
200 do Salaisons olives · Capres et Cornichons ;
200 do Olives farcies et Anchois à l'huile ;
100 do Eau fleur d'Orangers, qualité extra ;
25 paniers Eau fleur d'Orangers, qualité extra ;
5 do Eau de Roses, qualité extra ;
A vendre par BLANCHIN & GIRAUD,
7sept 71, Vieille Levée, (ou 44)

EAUX-DE-VIE à l'entrepôt—30¼ et 30½ Pinet & Co de 1858,
30¼ et 30½ Pinet & Co, 1855—30¼ de 1818—30¼ de 1805—30¼ de 1795,
30¼ et 30½ Larrende 1825 et 1848,
16½ 30¼ et 30¼ Otard Dupuy & Co, 1858,
30¼ et 30½ Leonpate & Co,
30¼ et 30½ Bellevin & Co,
30¼ 7½ et 7½ Union de La Jarrie,
30¼ T. Alemene, à vendre par
S. D. GRATIAA & Co,
11 août No 59, rue Douane.

HUILE de Sonnia frères—342 paniers de 24 onces,
100 paniers de 22 onces,
100 paniers de 12 onces.
Attendus par le Mount Vernon et à vendre par S. D. GRATIAA & Co,
6 sep 59, rue de la Douane

EAUX-DE-VIE :
30¼ Pinet & Co Cognac 1858 et 1795,
16½ Champin, La Rochelle, 4me preuve
30¼ do do 4me preuve
30¼ T. Alemene, do 4me preuve
30¼ do do 4me preuve
En débarquement du navire Athene, de Bordeaux, à vendre par S D GRATIAA & Co
6 sept 59, Douane

ABSINTHE et kirsch—100 caisses absinthe Constant Lecoultre,
50 caisses kirsch do
A vendre par S D GRATIAA & Co
6 sept No 59, Douane

GENIÈVRE DE HOLLANDE :
10 pipes de la marque Locomotive,
10 do do Palm tree,
10 do do Queen,
10 do do Imperial eagle.
A vendre par S D GRATIAA & Co
6 sept No 59, Douane

ATTENDU par le navire Mount Vernon de Marseille—
300 barriques vin rouge ; Sorgasse ;
100 caisses vermouth ; Noilly Prat & Co ;
100 balles amandes à la dame ;
100 paniers bouteilles vides ;
10 do 120 flacons marasquin, à vendre à livrer par EUG. ROCHEREAU & Co,
6sept 16 et 18, rue St-Louis.

A livrer par le navire Eglantine, attendu de Bordeaux—
100 barriques vin rouge
50 barils vin blanc
200 caisses do
1000 caisses vin rouge
15 quarts cognac Coq Père & Fils 1850
15 huitièmes do do do
20 quarts do do 1852
17 quarts do J. B. Baron 1827
25 barriques vin rouge Chateau Dillon
50 demi barriques vinaigre J. Mather.
A vendre par C. GAVAROC & Co
27 août—2f 116, rue Royale.

SAVON DE CASTILLE—1600 caisses savon de Castille, à vendre par E. J. HART & Co,
11 sept 77 et 79, rue Tchoupitoulas.

ASPERGES—En magasin, des asperges de Leibeck, New-York et de France.
A vendre par DUNTZE & Co,
15 août Enc. Royale et Conti

VIN ROUGE—100 barriques vin rouge, en débarquement du navire Louis Bogg de Bordeaux, à vendre par BLANCHIN & GIRAUD,
18 août 71, Vieille Levée.

PETITS POIS—30 caisses petit pois Briant, attendu par navire Saint Louis, à vendre par BLANCHIN & GIRAUD,
15 août 71, Vieille Levée.

EN magasin—
150 barriques vin ins cotes de Bourge
[illegible] caisses vermouth Noilly
20 do punch au rhum
20 do cassis du Mont d'Or
20 do marasquin Chauvet
20 do anisette extra superfine
20 do vin de Malaga, ratafias de cerise, à vendre par BLANCHIN & GIRAUD,
16 août 71, Vieille Levée.

VIN ROUGE—100 caisses vin rouge bon ordinaire.
50 barriques vin rouge ord. aire.
En débarquement du navire Athene, arrivé de Bordeaux, à vendre par FREAU & COUTURIE,
5 sep 21 et 23, rue Gravier

REÇU par le steamship Havana, directement de la Havane—30,000 cigares de la Havane, tels que Medina Regalias, Reina de la Reina, Cosmos, Londres, Moro, Regalia Bellas, Meridiana, P. Cortés, Zenhagay, Bilbaina, El Sol, Washington et Armada, à vendre par F. CUMA & CO.
18août encoig. Canal et Tchoupitoulas, N. O.

CIGARES de la Havane—60,000 cigares de la Havane, qualité de choix, en débarquement du brick Venero, comprenant Media Regalia et Regalias des marques Jenes Martars, Frasier River, Flor de Fondo, Cervantes, Partagas, Lord Nelson, Conchas et Imperiales, à vendre par F. CUMA & CO.
18août encoig. Canal et Tchoupitoulas, N. O.

EN débarquement du navire Athene, de Bordeaux ;
10 caisses vin rouge,
20 caisses cotton à l'eau de vie.
A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co
4 sept 16 et 18, rue St Louis

NOTICES SPÉCIALES.

AMER ALLEMAND
DU DR HOOFLAND
ET
LIQUEUR
BALSAMIQUE
DU
DR HOOFLAND.

Les remèdes par excellence du siècle ne sont devenus célèbres qu'après des années d'essai. Tout le monde en est satisfait et le public a déclaré qu'ils étaient dignes de sa confiance.

LA MALADIE DE FOIE, LA DYSPEPSIE, LA JAUNISSE, LA FAIBLESSE DES NERFS,

et tous les maux qui proviennent du foie, de la faiblesse de l'estomac ou des organes de la digestion cèdent rapidement et pour toujours à l'effet du célèbre AMER ALLEMAND.

La liqueur balsamique a acquis une réputation, qui surpasse celles de toutes les préparations de ce genre. Elle guérit INVARIABLEMENT :

De la toux, du rhume, de l'enrouement, des bronches, de l'influenza, du croup, de la pneumonie, de la consomption au premier degré

et a opéré les guérisons les plus étonnantes de la

consomption
DITE
IRRÉMÉDIABLE.

Quelques doses arrêtent de suite la diarrhée provenant d'un REFROIDISSEMENT DES BOYAUX.

Ces remèdes sont préparés par le Dr C. M. JACKSON & Co, No 418 ARCH Street, Philadelphia, P. et sont à vendre par les Droguistes et marchands de médicaments, à raison de 75 cents la bouteille. La signature du Dr C. M. Jackson se trouve sur l'enveloppe de chaque bouteille.

On trouvera, dans L'EVERY BODY'S ALMANAC publié annuellement par les propriétaires, des lettres flatteuses reçues de toutes les parties du pays. Ils agents donnent ces Almanacs.

A vendre par WRIGHT & Co.
SCOVIL & MEAD,
SYME & Co.

et par tous les Droguistes.
8mars—1 an 2f par sem—v. et s.

MÈRES

Des milliers de personnes parlent journellement avec éloge de la

Liqueur des Enfants,
DU
Dr. EATON.

et pourquoi ? parce qu'elle ne manque jamais de soulager instantanément quand on la donne à temps. L'effet en est magique ; on sait aussi ces causes pour s'en convaincre. Il n'existe dans cette liqueur ni

Parégorique ni opiate

quelconque ; les douleurs de l'enfant disparaissent et la sensibilité n'est pas détruite. Aussi on recommande-t-elle comme la seule bonne préparation pour la dentition, la diarrhée, la digestion, les aigreurs, le croup. La liqueur d'Eaton amollit les gencives, fait disparaître l'inflammation, fait fonctionner les boyaux avec régularité. Comme c'est un anti-spasmodique, on s'en sert avec le plus grand succès, dans les convulsions ou la crise. *Si vous voulez conserver la santé et les jours de vos enfants, si vous voulez leur épargner de terribles conséquences de l'usage des narcotiques dont se composent les autres remèdes pour les maladies des enfants, ne prenez que la liqueur du Dr. EATON.* Elle ne peut faire aucun mal même à l'enfant le plus délicat. Prix, 25 cents. Chaque bouteille est accompagnée d'un imprimé qui donne la manière de s'en servir. Préparé seulement par CHURCH & DUPONT
No 409, Broadway, New York.

BLOOD FOOD

—Le sang pur, quand il est

Analysé,

présente toujours les mêmes éléments essentiels. Analysez le sang d'une personne atteinte de consomption de la maladie du foie, des scrofules, de la dyspepsie, &c., et vous trouverez, *Dans chaque cas, quelque chose qui manque* dans les globules. Donnez-leur ce qui leur manque et vous êtes bien. Le BLOOD FOOD se fonde sur cette théorie et c'est ce qui en explique le succès. Il y a

Cinq préparations

qui conviennent pour autant de différentes maladies. Pour la toux, le rhume, la bronchite, ou toute affection qui menace de la consomption, et contre les maladies chroniques provenant des abus et de la faiblesse des nerfs, le No 2, pour la maladie de foie et le No 3 pour la dyspepsie. On peut la donner graduellement à ceux qui ont une faiblesse de la circulation et pour les *irrégularités* des poumons, l'*hystérie*, les *fibres* des nerfs. Le No 4 est donné pour la Jaunisse. Il y a plusieurs préparations spéciales pour les éruptions, les *scrofules*, les *mal de reins*, &c. Il faut toujours suivre la prescription. Prix du Blood Food, $1, la bouteille.

A vendre par CHURCH & DUPONT,
No 409, Broadway, New York.
J. WRIGHT & Co,
21 rue de Chartres.
C. J. WOOD & Co,
Agents pour la vente en gros, à St-Louis,
Et par tous les pharmaciens connus du pays.
8avril—2f p s'bre

LE REMEDE
DE
Sanford

Pour la maladie de foie
N'AFFAIBLIT JAMAIS.

Il n'est composé que de gommes. On le considère au jourd'hui comme un fait accompli ; un remède reconnu efficace par tous ceux qui en ont servi pour les maladies bilieuses qui ont été guéries par l'inventeur.

Il a opéré depuis deux ans, la guérison de milliers de personnes qui avaient perdu tout espoir d'être délivrées de leurs souffrances.

De nombreux certificats prouvent la vérité de cette assertion.

La dose doit être proportionnée au tempérament du malade afin qu'elle agisse doucement sur les organes.

Que votre jugement vous guide dans l'usage du LIVER INVIGORATOR et vous serez guéri de la MALADIE DE FOIE, DE LA BILE, de la DYSPEPSIE, de la DIARRHÉE CHRONIQUE, des MALADIES QUI SÉVISSENT EN ÉTÉ, de la DYSSENTERIE, de l'HYDROPISIE, de la CONSTIPATION, du CHOLÉRA INFANTUM, des VENTS et de la JAUNISSE.

On peut s'en servir avec succès comme d'un remède de famille. Le remède de SANFORD guérit de la migraine (il y a des milliers de certificats à ce sujet) en vingt minutes, si l'on en prend deux ou trois cuillerées à café au commencement de l'attaque.

Tous ceux qui y ont recours en reconnaissent l'efficacité.

Mêlez de l'eau dans l'Invigorator et avalez-la

Prix : une piastre la bouteille.

—EGALEMENT—

LA SEULE DÉCOUVERTE
DIGNE DE CONFIANCE,
Les pilules de Sanford
(Cathartic Pills)
POUR LES FAMILLES.

Extraits purement végétaux, dans des boîtes en verre hermétiquement fermées et se conservant dans tous les climats.

Les PILULES sont un agent actif dont la propriétaire s'est servi pendant plus de vingt ans.

La demande toujours croissante de ces PILULES de la part de ceux qui s'en servent depuis long-temps ont engagé M. SANFORD à les mettre à la portée de tout le monde.

Le remède est composé d'une variété d'extraits végétaux de la plus grande pureté, lesquels agissent de la même manière sur toutes les parties du canal alimentaire. On peut le prendre en toute sécurité pour les *maux d'estomac, l'insomnie, les douleurs au dos, et la constipation, les douleurs provenant de refroidissement* et qui, si on les néglige sont suivies de fièvres opiniâtres *pour le manque d'appétit, les tressaillements, les maux de tête, les mouvements à la tête, les affections inflammatoires, les vers, les rhumatismes.* Il *purifie le sang* et guérit d'une foule de maux dont l'énumération serait trop longue pour une annonce. Dose, 1 à 3.

Prix : Trente cents.

Le LIVER INVIGORATOR et les FAMILY CATHARTIC PILLS se détaillent chez les pharmaciens et se vendent en gros dans toutes les grandes villes.

S. T. W. SANFORD, M. D.,
Fabricant et propriétaire,
335, Broadway, New-York.
WRIGHT & Co,
Agents à la Nlle-Orléans.
A vendre par Scovil & Mead et par tous les pharmaciens.
28 mars—1 an—2f par sem comp

LA CALVITIE
ET LES
CHEVEUX GRIS.

☞ Depuis la grande découverte du Prof. Wood, bien des gens ont non seulement essayé d'imiter sa préparation, mais encore prétendent avoir découvert une chose efficace. Tout cela n'a eu qu'un résultat : le producteur est resté maître du terrain. Lisez plutôt :

Bath, Maine, 16 avril 1859.

A MM. O. J. Wood & Co—La lettre que je vous adressai en 1856 au sujet de votre excellente préparation pour les cheveux et que vous avez publiée dans ce volume et ailleurs, excite la curiosité. On a voulu savoir si j'existais réellement, si tous les faits relatés dans ma missive étaient vrais, si ma chevelure était en bon état encore, bonne et d'une couleur naturelle. Je réponds oui à toutes ces questions. Mes cheveux sont plus souples, plus abondants et ont une meilleure couleur aujourd'hui qu'il y a 40 ans. Cette remarque s'applique également à mes favoris ; le résultat serait le même que je pourrais l'obtenir de votre préparation et si j'en usais en ayant soin de passer le linge près des favoris. Pal reçu, de toutes les parties de la Nouvelle-Angleterre, un grand nombre de lettres qui me demandent si je le trouve aussi content de mes cheveux. Comme il y a beaucoup de Deportes, dans la fabrication et la vente de divers composés aussi bien que dans la fabrication et la vente de celui-ci, on a sans doute imité votre préparation et j'ai cru à propos que les imitateurs en aient profité. Je ne me suis servi que de votre "Restorative" depuis plusieurs mois et cependant ma chevelure est dans le même état ; des centaines de personnes en ont été surprises, car j'ai aujourd'hui 61 ans et je n'ai pas un cheveu gris, pas un seul poil de la barbe qui soient gris. Je vous envoie, comme preuve que je suis toujours vivant, aussi bien qu'à l'époque où j'ai reçu, l'été dernier, les lettres de tous ceux avec ou l'obligeance de m'expédier, je vous remercie de cette attention. Je les ai données à un ami qui, d'abord incrédule, m'ont acheté et s'en est servi ensuite avec le plus grand succès. Je vous prie, mes amis, de me faire savoir par quel moyen il me serait possible de découvrir la contrefaçon que des individus vendent sans votre autorisation. La pureté de la préparation est assurée la vogue. Je crois que l'imitation doit être attribuée à l'imitation qui fait tant de tort à l'inventeur. Je me fais un devoir de vous donner de mes nouvelles, que je dis à tous ceux qui me questionnent sur le "Restorative" à toute ma confiance.

Tout à vous,
A. C. RAYMOND,
Aurora, Sun Ky., 20 nov 1859.

Au Prof. O. J. Wood—Je me croirais certainement injuste envers vous si je laissais le monde ignorer l'effet d'une seule bouteille de votre préparation pour faire pousser et noircir les cheveux. Après que j'eus vainement employé tous les "Restoratives" connus, on me conseilla d'essayer le vôtre ; j'en achetai une bouteille et je ne puis tenir de déclarer qu'en moins d'un mois, mes cheveux étaient plus abondants et plus beaux que ma chevelure primitive. Je profiterai de toutes les occasions pour recommander cette excellente préparation à ceux qui en auraient besoin.

J'e suis, &c.

Rév. S. ALLEN BROCK.

P. S.—Le témoignage que je vous donne ici n'a pas été sollicité, comme vous le savez, mais si vous jugez convenable de le publier avec les autres, faites-le en placer des noms publics et d'un ordre pas.

Le "Restorative" est dans trois différentes bouteilles—les grandes, les moyennes et les petites ; celles-ci contiennent un quart de bouteille et se détaillent à raison d'une piastre ; les moyennes contiennent au moins vingt pour cent de plus, en proportion et se détaillent à raison de deux piastres ; les grandes 40 pour cent de plus, en proportion et se détaillent à raison de trois piastres.

O. J. WOOD & CO, propriétaires, 444, Broadway, New-York, et 114, Market Place, à St-Louis. A vendre par tous les droguistes et marchands d'articles de toilette.

A vendre par JNO WRIGHT & CO,
SCOVIL & MEAD,
SYME & CO.,
J. B. REED & CO.
28mars—2ps,vdsf

CORSETS IMPÉRATRICE.
227, rue Royale.

MME AD. FLANDRAIN a l'honneur d'annoncer aux dames de la Nouvelle-Orléans et les paroisses environnantes, pour la confection solide et la coupe gracieuse des corsets qu'elle fabrique depuis quelque temps, elle invite toutes les Dames à lui faire l'honneur de la visiter et les engage à venir se faire prendre la mesure. [illegible] réparations sont toujours en cours à Paris.

Mme Ad. Flandrain fait sur commande des corsets en coutil pour mariage et en coutil français ; elle fait aussi un ouvrage de broderies, brassières, chemisettes, bonnets, etc. Ils sont faits dans le meilleur goût de MM. les docteurs.

Pour éviter toute contrefaçon, les objets fabriqués par Mme Ad. Flandrain portent le cachet de la maison.

L'AMER-VIN IMPÉRIAL
Du Dr J. Bovee Dods,

Est fait avec un vin pur qui a deux fois la force ordinaire des autres vins qu'ont importés que par une seule voie, des Etats-Unis. Il contient les racines suivantes : racine de Salomon, du spikenard, de la consoude, des fleurs de camomille, de la gentiane, de l'écorce du merisier sauvage et du bay berry.

Nous défions
LE MONDE
D'EN PRODUIRE
UN EGAL ! !

Nous ne prétendons pas avoir découvert des racines "connues seulement des Indiens de l'Amérique du Sud", "et qui peuvent guérir toutes les maladies auxquelles l'homme est sujet", mais nous croyons présenter au public une préparation que tout médecin capable approuvera et recommandera comme remède pour le

Commencement de consomption,

La faiblesse des poumons, l'indigestion, la dyspepsie, les affections nerveuses, la paralysie, les hémorroïdes, les maladies particulières aux dames, la faiblesse qui exige toujours un tonique. Cet amer est sans contredit

Ce qu'il y a de mieux !

C'est un précieux remède pour les maux de gorge, si commun parmi les membres du clergé.

Pour les personnes âgées et infirmes, pour celles qui ont une constitution faible, pour les ministres de l'Evangile, les avocats, les orateurs, les teneurs de livres, les tailleurs, les couturières, les étudiants, les artistes et tous ceux qui mènent une vie sédentaire, c'est une excellente préparation.

C'est une boisson saine et d'un goût délicieux, produisant le même effet agréable que de l'eau-de-vie et du vin, sans enivrer. Les personnes qui en sont adonnées aux liqueurs fortes et voudraient s'en abstenir ne sauraient rien prendre de mieux. L'AMER DE DODS ne renferment pas les poisons que renferment les vins et les liqueurs dont le pays est inondé.

Non seulement l'AMER DE DODS GUÉRIT de la maladie, mais il le PRÉVIENT. Il devrait être chez tous ceux qui habitent un pays où l'eau est mauvaise et où sévissent les fièvres et frisson. On peut le donner sans crainte aux enfants et aux petits enfants.

Les médecins, les membres du clergé, les orateurs qui préconisent la tempérance devraient aider à la circulation de cet amer et chasser ainsi la maladie et l'ivrognerie.

CHARLES WIDDIFIELD & Co,
Propriétaires,
No 78, William street, New-York.

A vendre par tous les droguistes.

Agents pour la vente en gros et en détail, dans l'Etat de la Géorgie. PLUMB & LEITNER,
à Augusta, Georgia.

A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & CO,
7juil—1an vdm 21 et 151, rue de Chartres.

CORAIL ET BIJOUX
A PRIX RÉDUITS.

M. F. M. RIVERA, encoignure Royale et St-Pierre, vient de recevoir d'Italie un grand choix d'articles en CORAIL destinés à soulager de la migraine et des douleurs qui proviennent de la trop grande abondance et de l'âcreté du sang.

Il a également reçu un magnifique assortiment de 21 pour prix, d'ARTICLES D'ORFÈVRERIE en tous genres de montres de prix, de DIAMANTS, etc. Afin d'écouler rapidement son stock, M. Rivera a opéré une très forte réduction dans ces prix. Il invite le public à visiter son magasin. 7juin—ab

EN VENTE, UN ILET ENTIER.

ON offre en vente, de gré à gré, UN ILET DE TERRE borné par les rues Chênes-Verts, Broad, Bellechasse et Septième, qui peut être divisé en vingt-deux terrains, ainsi qu'il appert d'un plan dressé en octobre 1860.

Cet ilet avoisine la rue des Ursulines et se trouve placé au milieu de propriétés améliorées, et dont la valeur est en hausse. La terre est haute. Les conditions seront favorables à un bon acquéreur.
S'adresser à S. C. QUINAULT,
9 sept—2f 20, Passage de la Bourse

Matériaux pour constructions, briques et bois de chauffage.
V. DEMORUELLE,
Au Vieux-Bassin, coin Toulouse et Franklin.

A CONSTAMMENT en main des matériaux pour constructions, tels que CHAUX, SABLE BLANC ET JAUNE, CIMENT, PLATRE DE PARIS, BARDEAUX, LATTES, MERINS. Aussi BRIQUES A FEU anglaises, françaises et américaines, et du BOIS DE CHAUFFAGE de toutes les qualités.

☞ Les ordres de la campagne seront remplis avec soin et promptitude. 11juil—ly

EN débarquement du navire Athene de Bordeaux—
100 barriques vin rouge St-Julien Médoc.
20¼ de pipe vieille eau-de-vie St-Brice, 1825.
200 caisses cerises à l'eau-de-vie.
A vendre par LANATA FRÈRES,
5sept 9 et 11, rue Jefferson

ATTENDU par le navire Eglantine de Bordeaux—
[illegible] barriques vin blanc Haut Sauternes.
40 caisses fruits à l'eau-de-vie assortis.
40 caisses fromages au jus.
30¼ de pipe vieille eau-de-vie St-Brice, 1825
A vendre par LANATA FRÈRES,
9 et 11, rue Jefferson

ABSINTHE, Kirsch, Guignolet—100 caisses E. Pernod,
[illegible] caisses Vermais & Lecoultre,
100 caisses C. F. Berger,
50 caisses kirshwasser,
50 caisses guignolet d'Angers à vendre par LANATA FRÈRES,
5 sept 9 et 11 rue Jefferson

AMANDES—Cedrat, muscade—100 balles amande coque tendre, du Languedoc
100 balles amandes do do de Sicile
25 barils amandes cassées,
25 caisses de 10 barils cedrat,
100 balles muscades de choix.
A vendre par LANATA FRÈRES,
9 et 11 rue Jefferson

PORC—1000 barils mess, prime et rump, à vendre par GABRIEL PASCAL,
Vieille Levée No 97

BACON—Epaules, jambons et plat-côtes prime, à vendre par GABRIEL PASCAL,
Vieille Levée No 97

JAMBONS—30 tierçons jambons passés en sucre, marque Duffield, et différentes autres marques, à vendre par GABRIEL PASCAL,
Vieille Levée No 97

BŒUF—30 tierçons mess extra pour les familles, 100½ do do do à vendre par GABRIEL PASCAL,
Vieille Levée No 97

GRAISSE—30 tierçons et barils feuilles prime, 300 barillets et barils, à vendre par GABRIEL PASCAL, Vieille Levée No 97

POISSONS—30 barils gros maquereaux No 3,
30 do maquereaux No 3, revenge,
25 do do Nos 2 et 3,
30 barillets do Nos 1 et 2,
100 caisses morue, en débarquement et en magasin, à vendre par GABRIEL PASCAL,
Vieille Levée No 97

WHISKY—100 barils whisky rectifié à vendre par GABRIEL PASCAL,
Vieille Levée No 97

FARINE—1000 barils farine extra, superfine et fine, à vendre par GABRIEL PASCAL,
Vieille Levée No 97

VIN rouge et vin blanc en barriques.
60 barriques vin rouge Monferrand ordinaire.
30 barriques vin rouge Quinsac ordinaire.
10 " Médoc.
61 " Commune pour les familles,
2 " Margaux supérieur 1851 pour les familles,
10 " vin blanc Haut Sauternes.
10 " Haut Barsac.
En débarquement du navire Athene, arrivé de Bordeaux, à vendre par S. PLASSAN,
Nos 38 et 40 Vieille Levée.

VIN rouge et vin blanc en caisse.
25 caisses vin blanc Haut-Sauternes.
32 caisses vin rouge St-Julien Martinot,
Margaux.
En débarquement du navire Athene, arrivé de Bordeaux, à vendre par S. PLASSAN,
Nos 38 et 40 Vieille Levée.

CERISES à l'eau-de-vie et fruits au jus :
50 caisses cerises à l'eau-de-vie
25 caisses fruits assortis au jus.
En débarquement du navire Athene et à vendre par S. PLASSAN, Nos 38 et 40, Vieille Levée.

BOUTEILLES vides.
25 paniers de 100 bouteilles vides, en débarquement du navire Athene, arrivé de Bordeaux, à vendre par S. PLASSAN, Nos 38 et 40, Vieille Levée.

EN débarquement du navire Athene, arrivé de Bordeaux—
400 caisses vin rouge St-Julien, de Bousquet.
100 do vin blanc Haut Sauterne do
10 barriques vin rouge ordinaire do
10 barriques do supérieur do
10 demi-barriques vin blanc do
20 caisses fruits au jus, [illegible] J. Fauconneau,
10 do élixir de Raspail, Paradis,
10 do ratafia de cerises do
10 do punch au rhum do
A vendre par HENRY VALETON & Co,
27, 29 et 31 rue Bienville

PETITS POIS VERTS—5 caisses de 100½ boîtes, de Briant,
5 caisses de 100½ boîtes, différentes marques,
1 do de 100 boîtes petits pois au beurre, en magasin à vendre par HENRY VALETON & Co,
27, 29 et 31 rue Bienville

ABSINTHE, kirsch, cerises à l'eau-de-vie—
20 caisses absinthe Pernod,
20 do do Constant Lecoultre;
10 do kirsch
20 do do E. Pernod
20 do cerises à l'eau-de-vie. A vendre par PAGGIO & VIOSCA, Jr.
No 28, rue Conti

SUCRE RAFFINÉ—
200 barils sucre concassé de Lovering
100 do do pulvérisé do
50 do do gros sucre do
100 caisses pains de sucre do
A vendre par E. J. HART & Co,
Nos 77 et 79, rue Tchoupitoulas

JUS DE FRAMBOISE—10 caisses jus de framboise de Paris, en débarquement et à vendre par HENRY VALETON & Co,
27, 29 et 31 rue Bienville

ATTENDU incessamment de Marseille par le navire Mount Vernon :
30 barriques vin rouge de Scarella & Audibert
20 caisses vermouth, Noilly Pratt & Co
10 do muscat de Frontignan
20 do cassis de Mont d'Or
20 do vermouth (Johnny)
20 do punch au rhum, à vendre par PAUL JUGE & FASSY,
27, rue St-Louis

ATTENDU par le navire Baden, du Havre—2000 damejeannes de 5 gallons, à vendre par PAUL JUGE & FASSY,
27, rue St-Louis

HUILE D'OLIVES—450 paniers huile d'olives de J. Plagniol, de 24 onces, à vendre par PAUL JUGE & FASSY,
27, rue St-Louis

DAMEJEANNES à vendre par les soussignés—3000 damejeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons.
PAUL JUGE & FASSY,
27, rue St-Louis

Véritables cigares de la Havane.

UN fort stock de Londres, Regalia de Londres, Regalia Britanica, Demi-Regalia moyens, Conchas, Prensados, Comerciantes, Esquisitos, Millares et autres classes, des célèbres marques Globo, Cabañas, Rittos, Gutierrez, Flor de Fajardo, American Flag, Rosa de Bejucal, Trovatore, Meridiana, Infiscible, Washington, Tres Hermanos, et diverses autres marques, en magasin et à vendre par CABALLERO & BASUALDO,
29 juin 46, Vieille Levée, entre Douane et Bienville

PAPIERS PEINTS !
PAPIER PEINTS !!
HENRY HABERT,
160 rue de Chartres, entre St-Louis et Conti,

VIENT de terminer son déballage de PAPIERS PEINTS, le plus riche, le plus considérable et le plus varié de la ville, venant à bord des navires Comet et Lemuel Dyer, du Havre :

HENRY HABERT,

offre à vendre ces PAPIERS PEINTS à des prix bien au-dessous qu'aucun autre établissement de ce genre.—Faisant une spécialité de l'article PAPIER PEINTS, il porte toute son attention dans le choix et la variété. On trouvera aussi dans son magasin des bordures, ciels de lit, sujets d'éventail, devants de cheminée, motifs, décors, etc.

Entreprend la pose du papier, fait les décors en tout genre et garantit l'ouvrage sous tous les rapports.

M. F. Delerois, en ce moment à Paris, est chargé des achats de son ancienne maison. 15 juil KC

PAPIER PEINT ! PAPIER PEINT.
Hébert & Escousse,
131, rue de Chartres (ancien 149.)

En possession de l'assortiment le plus nombreux, le plus complet et le plus varié de PAPIER DE TENTURE qui soit sur la place.

Nous offrons aux consommateurs, propriétaires, entrepreneurs, chefs d'établissements publics, tels que cafés, restaurants, salles de billards etc, cette marchandise à des prix aussi réduits qu'il est possible de se souhaiter. 11 juillet

EN magasin et à vendre par le soussigné :
30 barriques vieux vin Chateau Margaux, pour famille, 1855 ;
60 barriques vin rouge bon ordinaire, supérieur, pour familles, 1857 ;
120 barriques vin rouge ordinaire ;
40 tierçons vin blanc Haut Sauternes ;
20 quarts cognac Leona, 1826 ;
20 do vieux cognac 1815 ;
20 huitièmes vieux cognac Leona, Père & Fils, 1860 ;
20 quarts cognac Tournade, Larochelle, 4e preuve ;
20 do do Manuel do do ;
20 do do do Wine, 1820 ;
20 do vin de Madère ;
20 do vin de Sherry ;
20 do vin d'Oporto ordinaire,
20 do do supérieur ;
20 caisses vin vieux Chateau Brion ;
20 do Sauternes ;
20 do vin rouge Cantenac Médoc ;
20 do Léoville ;
20 do do en demi bouteilles ;
20 do vermouth ;
30 paniers champagne mousseux Heidsieck ;
30 do guignolet ;
20 caisses kirschwasser ;
20 do absinthe Edmond Pernod ;
20 do Mostetter bitters ;
20 do schnaps ;
20 barils brandy de New-York ;
20 do gin do ;
20 barils whisky ordinaire ;
20 do demi-barils whisky Bourbon supérieur ;
20 barils vieux Monongahela whisky ;
20 paniers bouteilles de bordeaux ;
20 do damejeannes de toutes mesures ;
20 balles bouchons pointus, de 15 000 chaques ;
20 do bouchons réguliers supérieurs do ;
50 do bouchons réguliers pointus, en sacs de 400 ch. ;
20 caisses fruits assortis ;
25 do jus de framboise, anis supérieur ;
20 gallons gin de Hollande, en damejeannes de 5 gal.
PAUL LACROIX,
11 avr 15, rue Toulouse

Vin rouge.

DEUX CENT caisses vin rouge, en débarquement du navire Kate arrivé de Bordeaux, à vendre par FREAU & COUTURIE
26 fe Nos 21 et 23, rue Gravi

VÉRITABLES cigares de la Havane—Nous avons en magasin 200,000 cigares frais de la Havane que nous offrons à des prix modérés, à la portée de tous les fumeurs, à vendre par F. GUMA & CO.
18août encoig. Canal et Tchoupitoulas, N. O.

VENTES JUDICIAIRES.

J. J. Duclos vs J. J. Duclos et fils vs leur créanciers.

TROISIÈME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—No 15,135—En vertu d'un ordre de vente rendu le 9 d'août 1860, et à moi adressé par l'honorable Troisième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le samedi 15 de septembre 1860, à midi, à l'Hôtel de la Cité rue de la Commune, entre les rues du Camp et des Magasins, pour le compte des créanciers des insolvables, à l'adjudication de—

CINQ terrains situés dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Benton, Clio, Calliope et White et ayant, mesure américaine, les dimensions suivantes, savoir :

Le No cinq mesure trente-deux pieds de face à la rue Clio, sur cent vingt-quatre pieds six pouces et cinq lignes de profondeur entre lignes parallèles.

Il existe sur ce terrain, 1o—Une maison à deux étages en bois ayant deux chambres au rez-de-chaussée, deux chambres et une galerie, au premier ; 2o—Une construction en bois, avec un four ; 3o—Une grande bâtisse à deux étages, partie en briques et partie en bois, avec deux fours ; 4o—Un hangar en bois servant d'écuries, cave, four d'étuve, &c.

Le No six mesure trente-deux pieds de face sur la vraie ligne de la rue Benton, sur quarante-neuf pieds cinq lignes de profondeur, entre lignes parallèles.

Il existe sur ce terrain un long hangard en bois.

Le No. sept mesure trente deux pieds de face à la rue Benton (milieu de cette rue), sur cent treize pieds de profondeur, entre lignes parallèles.

Le No. huit mesure trente deux pieds de face à la rue Benton (milieu de cette rue), sur cent treize pieds de profondeur, entre lignes parallèles.

Et le No neuf forme l'angle des rues Benton et Clio, et mesure vingt-huit pieds dix pouces et cinq lignes de face à la rue Benton (milieu de cette rue), sur cent treize pieds de profondeur et face à la rue Clio.

Le tout abandonné par les dits insolvables à leurs créanciers et conformément au plan dressé par Chas A. de Armas, député arpenteur général, le 10 d'août 1860, et déposé pour recours, au bureau du Shérif.

☞ Conditions. Comptant, au moment de l'adjudication.

Shérif de la paroisse d'Orléans et Syndic.
E. P. PARKER.
13 août—22, 31, sep. 4, 15

Wm S. Toole & Co vs Pierre Baron Boyard.

CINQUIÈME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—No 13,271—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'honorable Cinquième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le samedi, 15 de septembre 1860, à 10½ heures A. M., au No 21, rue Jefferson, 2me District de cette ville, à la vente publique et adjudication de—

Un lot de cuirs et crépins, suivant inventaire déposé en mon bureau pour recours.

Saisis dans l'affaire ci-dessus.

CONDITIONS—Cette criée étant la seconde et dernière, la dite propriété sera définitivement adjugée au plus offrant et dernier enchérisseur, pour le prix qui en sera offert, à douze mois de crédit. L'acquéreur fournissant son bon en obligation, avec caution bonne et solvable, portant intérêt au taux de sept pour cent l'an de la date, jusqu'à parfait paiement.

Le dit acquéreur payera au comptant, et en déduction du prix d'adjudication, les frais d'annonces, du shérif et l'enregistrage, lesquels s'élèvent à environ $48.

E. T. PARKER,
Sept—3,7,10,13,15 Shérif de la paroisse d'Orléans

Joseph Pearce vs John Murphy.

TROISIÈME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—No 15,167—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'honorable Troisième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le samedi, 22 de septembre 1860, à midi, à l'Hôtel de la Cité, rue de la Commune, entre les rues du Camp et des Magasins, à l'adjudication de

UN terrain faisant partie de deux autres terrains désignés par les Nos Trente-Un et Trente-Deux suivant plan dressé par Louis Bringier arpenteur général de cet Etat, le 27 de septembre 1836, et annexé pour recours à un acte au rapport de feu Carlile Pollock, alors notaire public en cette ville, en date du 3 juin 1844. Lesdits deux terrains sont situés au faubourg Tremé dans l'Ilet compris entre les rues de l'Esplanade, Kerlerec, Villeré et des Marais. Ledit terrain est désigné par le No trois, d'après un plan particulier dressé par François Tougiet et Emmanuel Voisin, et annexé pour recours à un acte au rapport de Félix Percy, notaire public en cette ville, en date du 26 de juillet 1844.

Ledit terrain No. Trois mesure, mesure américaine, trente deux pieds de face à la rue Villeré trente deux pieds six pouces et une ligne de largeur, dans le fond, cinquante-cinq pieds 1 pouce 3½ de pouce sur la ligne du côté de la rue Kerlerec, et quarante neuf pieds deux lignes de profondeur sur la ligne du côté de la rue de l'Esplanade. Ensemble avec toutes les améliorations qui s'y trouvent droits, privilèges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.

Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de Patrick Ryan, par acte au rapport de Félix Percy, notaire public en cette ville, en date du 27 de novembre 1845.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

☞ Conditions comptant au moment de l'adjudication.

E. T. PARKER,
Shérif de la paroisse d'Orléans
21 août—30 sep. 8,15,22

M. Secular, vs. J. Schloudecker—No 23,061.

QUATRIÈME Justice de Paix pour la paroisse d'Orléans—En vertu d'un writ de fifa que m'a adressé l'Honorable Ernest Morel, Juge de la dite Cour, j'exposerai en vente publique le jeudi, 20 septembre 1860, à midi, à mon bureau, situé au No 35, rue St-Pierre.

Un lot de bijouterie.—Saisis dans l'affaire ci-dessus.

Conditions comptant. O. CALONONE,
11sept—15, 20 Constable

François Bazin vs Louis Lacou.

COUR du Troisième juge de Paix de la paroisse d'Orléans—No 172—En vertu d'un writ de fieri facias que m'a adressé l'hon A. Bourrier juge de ladite cour, je vendrai à l'enchère publique, samedi 22 septembre 1860, à midi, à mon entrepôt, rue de la Douane No 294—Un lot de meubles, saisis pour satisfaire ce writ.

Conditions comptant sur livraison.
19 sept SAMUEL HAMILTON, constable

AVIS JUDICIAIRES.

Succession de Louis Stegle—No 17,974.

DEUXIÈME Cour de district de la Nouvelle-Orléans—Attendu que Blasius Stegle a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir les lettres d'administration à la succession de feu Louis Stegle décédé intestat: Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner, d'avoir à déduire sous dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à ladite pétition.
Par ordre de la Cour.
4 sept—10 15 GUSTAVE MOREL,
Député greffier.

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
Hébert & Escousse,
131, RUE DE CHARTRES (ANCIEN 149)

☞ Reçu par le steamer *Empire City* :

Journaux de Modes, Médecine, Sciences, Arts, &c.

GUIZOT, 3me vol. Mémoires pour servir à l'histoire de mon temps.

MICHELET, 13me vol. Histoire de France.
Do 10e volume des Mémoires du Prince Eugène.

ANCELOT, Vie de Chateaubriand.

AUGUSTE DESCAURIET—Histoire des Agrandissements de Paris.

Ainsi que L'ANNUAIRE ENCYCLOPÉDIQUE,—Politique—Économie sociale—Statistique, Administration, Sciences—Littérature—Beaux-Arts—Agriculture, Commerce—Industrie, publié par les directeurs de l'Encyclopédie du XIXe siècle 1858-1860 en un gros vol. in-8o.

Dictionnaire de la Conversation, complet 16 vol. in-8o.

Magasin Pittoresque, collection complète,
Musée des familles do do

Livres de médecine
Homœopathique et Allopathique.

Œuvres complètes,

De Voltaire—J J Rousseau—Lafontaine—Racine—Corneille—Molière—P. L. Courrier—Laharpe littérature, Lamartine—A. Thierry

Brochures.

Œuvres complètes de Balzac, G. Sand, Walter Scott—A. Dumas—F. Soulié—Paul de Kock, etc.

Plus.—Un grand assortiment de volumes à 1 franc, collection Michel Lévy.

Théâtre.

Grand assortiment de pièces nouvelles, telles que :
Vive le joie et les pommes de terre,
Lanterne magique,
L'Amour dans tous les pays
L'Envers d'une conspiration—A. Dumas,
Le jeune homme au Rafard.
&c. &c. 10 sept

Importation directe de Paris.

5000 bouteilles huile de foie de morue, de Hogg.

2000 flacons dragées de santonine, de Colles et Pelletier,
1000 bouteilles sirop de Briant,
1000 bouteilles rob de Boyveau Laffecteur,
1000 flacons pilules de Valet,
2000 flacons phosphate de fer de Leras,
1000 flacons élixir anti-glaireux,
2000 bouteilles eau de Vichy, naturelle,

Ainsi qu'un grand assortiment de chocolat de Vichy, préparé avec les sels naturels ; pilules de Colbert, autres moutarde, de Pelletier, Essence Colas ; vin de Seguin ; capsules de Mothes, parfumerie et poudre de riz extra fine, &c.

A vendre en gros et en détail, à des prix très modérés, au grand dépôt du Sud, encoignure des rues Royale et Ste Anne.
2 juil LOUIS CASTEL, agent

Articles de choix.

BIÈRE impériale d'Ecosse de Wm Younger & Co d'Edinbourg
40 futailles de 6⅛ douzaines cruchons de grès.
En débarquement du ship J. J. Webster Clark, de Liverpool, à vendre par BRULATOUR & CO.
13juil 89 ancien 52, Vieille-Levée

EN débarquement du Fanny Eater, de Bordeaux, et à vendre par le soussigné—
20 quarts cognac Goldemberg 1820,
10 do do 1806,
20 huitièmes vieux cognac Larronde.
20 do cognac Gautier frères 1821,
21 balles bouchons pointus courts,
30 do do en sacs, Nos 3, 7 et 5,
5 balles bouchons à damejeannes,
100 caisses de 12 b. vin rouge Haut-Brion Larronde,
20 do 24½ do Margaux,
27 do 12 do Château Margaux 1827
47 do 12 prunes prunes sèches,
50 do 12 bout. fraises au jus de L. Rambone,
60 do fruits au jus assortis,
50 do liqueurs assorties,
10 do liqueurs de la Chartreuse,
10 do liqueurs Raspail,
200 paniers anisette superfine.
2 juil V. MAIGNAN, 17, rue St-Louis

EN débarquement du navire Lizzie Boggs de Bordeaux—
2 boucauts de 10,000 bouchons superfins ;
10 balles do do mi-longs No 5 ;
10 do do do No 7 ;
10 do do do mi-longs communs ;
A vendre par V. MAIGNAN,
29août 17, rue St-Louis

MOUSSE MOUSSE
SELLE ET COMMUNE.
ATELAS DE MOUSSE en tous genres
do DE CRINS
do DE LAINE
do DE PAILLE
PLUMES DE CHOIX.
Oreillers, Traversins, Draps, Moustiquaires, etc
CAMPBELL & Co,
5sept—1an 175, rue du Canal

Véritables cigares de la Havane.

LES consignés ont actuellement en magasin un grand assortiment bien choisi, de Regalia britanica demi Regalia et Regalia moyens, Regalia de Londres, Regalia elegante, Londres, Conchas, Cazadores, Comerciantes, Millares et plusieurs autres grosseurs, des meilleures marques, telles que Meridiana, Washington, Globe, Rittos, Trovadore, Travista, American Flag, Corona Ducal, Mignonnes, Fulgueras, Estrangera Strofour, El Mundo et diverses autres marques qu'ils offrent en vente.
CABALLERO & BASUALDO,
81juillet No 46, Vieille-Levée, entre Douane et Bienville

Lignes à pêcher et Hameçons.

NOUS recevons notre assortiment de lignes à pêcher dans tous les genres et les calibres. Hameçons de Limerick et hameçons expressément pour la pêche au aussi-bergots. A vendre en gros par ROUSSET & GENIN,
17 fév 82, rue du Canal, près Chartres

H. J. RIVET,
NÉGOCIANT EN GROS ET EN DÉTAIL,
en Drogues, Médicaments et
Produits Chimiques, Parfumerie et articles de toilette, Couleurs, Huiles, Instruments de Chirurgie, Médicaments brevetés français et anglais, &c., &c.
64, rue de la Douane,
entre Chartres et Vieille-Levée,

Chocolat à la Crème et Bonbons !
G. LAVIE,
Rue St. Charles No. 91.

REÇU un grand assortiment de Chocolat à la crème de la célèbre maison de Masson de Paris, ainsi que des Bonbons fins du Sèdes Berger.

ATTENDU par le navire Alice Ball de Bordeaux—
150 barriques Vin rouge, bon ordinaire ;
30 balles Bouchons pointus longs ;
10 do do do courts ;
15 do do réguliers, fins ; à vendre par BLANCHIN & GIRAUD,
7sept 71, Vieille Levée, (ou 44)

ATTENDU incessamment par navire Globe du Havre
100 caisses Petits Pois, Bryant, au naturel ; à vendre par BLANCHIN & GIRAUD,
7sept 71, Vieille Levée, (ou 44)

Cigares vrai Havane.

EN magasin, 1 100,000 cigares de la Havane, de toutes les grandeurs et des meilleures marques, tels que Cabañas, Globo, Rittos, Gutierrez, Meridiana, Rosa de Bejucal, Washington, Trovatore, Tres Hermanos, Fortico, American Flag et Centro de Julio.
A vendre par CABALLERO & BASUALDO,
46, Vieille-Levée,
6 juin Entre Douane et Bienville

Huile d'olive J. Plagniol.

1000 Paniers huile d'olive J. Plagniol, 22 onces
100 do do do 11 do,
attendu par le navire Mount Vernon, de Marseille, et à vendre par C CAVAROC & Co
29 août—2f 116 rue Royale

A LIVRER par le navire Athene, attendu de Bordeaux—
400 barriques vin rouge,
60 barils vin blanc,
215 caisses do
3007 do vin rouge,
40 barriques vin rouge Chateau Dillon,
100 caisses do do
10 do do Margaux,
20 quarts Cognac, Coq, Père & Fils 1848,
20 do do Achille Petit 1816,
40 paniers bouteilles vides,
25 do 200 demi bouteilles vides
A vendre par C. CAVAROC & Co
29 août 116, rue Royale

EN débarquement du navire "Athene", venant de Bordeaux—
400 barriques vin rouge
60 barils vin blanc
215 caisses do
3007 caisses vin rouge
40 barriques do Chateau Dillon
100 caisses do Margaux
20 barriques do Cotes de Bourg
20 futailles cognac, Coq, Père & Fils—1848
20 do do Achille Petit—1816
400 paniers de 100 bouteilles vides
25 do de 200 demi bouteilles vides, à vendre par C. CAVAROC & Co,
3 sept—2f 116, rue Royale.

VENTES A L'ENCAN.

Succession de Che Sesnech.

No 27,530 — Deuxième Cour de District.

Mulets, Charrettes et Harnais.

PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur.
Bureau, No 74, rue de Chartres.

SAMEDI, 15 du courant, à midi, il sera vendu à l'encan, devant l'Hôtel St-James, rue des Magasins, entre les rues Gravier et Natchez, les articles suivants appartenant à ladite succession, en vertu de et conformément à un ordre de l'Hon. L. Duvigneaud, juge de la Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, portant la date du 12 septembre 1860.
2 grands mulets,
1 dray et cheval,
1 malle contenant du linge de corps.
Conditions—Comptant sur les lieux. 14 sep

Marchandises sèches étrangères et du pays.

PAR VINCENT & Co.

IL sera vendu, samedi, 15 du courant, à 10 heures, à leur magasin d'encan, rue de la Douane, No 20—

Soixante-cinq colis de marchandises sèches du pays, telles que moleton blanc et écru de Hamilton, satinets, jeans Canal, denims Otis, cotons bleus, indiennes de fantaisie, flanelles blanche, rouge et grise, jeans et tweeds du Kentucky.

—EGALEMENT—

Deux cents lots, tels que soieries noires et en couleur, merinos, draps et cassimirs alpacas noirs, bonneterie, toile d'Irlande, draps fil, indiennes fines françaises, batistes en couleur, coutil Hamilton à matelas, cotons 12⁄4 pour draps, bonneterie, mousselines brochées et suisses, châlys à carreaux, satin chine, robes cachemire, mousselines de laine.

—EGALEMENT—

Une facture de broderies fines et de mouchoirs batiste fil.
Conditions—à la vente. 14 sep

150 lots de marchandises sèches assorties, bonneterie, vêtements, &c.

PAR M. BARNETT Jr, encanteur.
Bureau, encoignure Chartres et St-Louis.

SAMEDI, 15 du courant, à 10 heures du matin, à son magasin d'encan, à l'encoignure des rues Chartres et St-Louis, il sera vendu—

150 lots de marchandises sèches de saison, bonneterie, &c. comprenant : organdies fins, indiennes, lawns, mouchoirs batiste fil, serviettes fil et coton, couvertures et serviettes de table, en toile et en laine, jeans Kentucky et camlet, chemises Hickory et ditto blanche, flanelle unie et flanelle croisée, cotons 4⁄4 blancs et écrus, moletons, chemises et caleçons en mérinos, blancs, bruns et gris, coutil à matelas, denims, foulards coton, mouchoirs et cravates de soie, chaussons et bas assortis pour hommes, femmes et enfants, épingles, cigares, &c.

A midi—meubles.
Conditions comptant. 13 sept

Vitrières et Coffre-fort à l'encan.

PAR N. VIGNIE, encanteur.

SAMEDI, 15 septembre 1860, à 10 heures et demie du matin, il sera vendu, sans réserve, dans la rue Royale, No 4—
Une grande vitrière, deux comptoirs, deux vitrières, un grand coffre-fort à l'épreuve du feu et divers articles.
Conditions—comptant. 13sept

Grand stock de groceries, &c.

PAR D. E. MORPHY, encanteur.

SAMEDI 15 du courant, à 10 heures du matin, il sera vendu, pour liquider, dans la rue Tchoupitoulas, No 3—

Le stock frais et complet de groceries, liqueurs, vins, etc. Egalement, coffres-forts, meubles de comptoir, pioisons et étagères, renfermés dans le susdit magasin. Les acheteurs de la ville et de la campagne trouveront une intérêt à assister à cette vente. Le tout sera vendu sans aucune réserve.

Les catalogues des articles, etc., seront livrés trois jours avant la vente, au bureau des encanteurs, rue des Magasins, No 47.

Conditions—$ 300 ou au-dessous, comptant; au-dessus de $300, quatre mois de crédit, en billets approuvés.
10 sep

Mousquets, carabines et équipements militaires, convenant au marché du Mexique.—Vente à l'encan sans réserve.

PAR J. B. WALTON, encanteur.
Bureau, No 40, rue du Camp.

IL sera vendu, à l'enchère publique, sans réserve MARDI, 18 septembre 1860, à 11 heures du matin, à la Caserne de la Première Compagnie des Chasseurs à pied de la Louisiane, rue Toulouse, entre Royale et Chartres (ancienne Banque des Citoyens)
20 mousquets Minié amorce patentée,
20 mousquets rayés à piston, avec bayonnettes,
120 carabines du Mississippi,
282 mousquets à pierres, avec bayonnettes,
161 fourreaux de bayonnettes
100 caisses de cartouches d'infanterie,
67 ceinturons

Ces armes sont en bon état et conviennent bien pour le marché du Mexique ou pour les volontaires dans un service quelconque.

Conditions—comptant sur livraison, c'est-à-dire aussitôt après la vente 14 sept

Succession de Joseph L. Fabre.

PAR CHS E. FORSTALL, encanteur.
Bureau No 20, Passage de la Bourse.

IL sera vendu, lundi 24 septembre 1860 à 10 heures et demie du matin, au magasin de M W E. Finch, No 29, rue du Canal entre les rues Nouvelle Levée et Fulton, en vertu d'un ordre de l'honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, en date du 5 septembre 1860, les effets mobiliers suivants appartenant à la susdite succession, savoir :

Un lot de meubles consistant en bois de lit en acajou, armoires en bois de chêne, bureaux, une montre en or et un lot de linge de corps.
Conditions comptant. 13 sept

PAULIN DUREL,
Marchand d'articles de Bureaux, Imprimeur et Relieur,
37.......RUE DE CHARTRES.......37

DONNE avis à ses nombreux clients et au public en général, qu'il vient de recevoir par le steamer Star of the West, de New-York, les articles suivants :
Boîtes de banque, article extra, très épais,
Presses à copier les lettres, nouveau genre,
Ardoises métalliques, article nouveau pour les doubles bureaux, banques, etc.
Papiers de voyage,
Porte-folios do au grand assortiment,
Presses à copier pour voyageurs,
Encriers de voyage, au grand assortiment,
Coffre-forts préparés, très-utile dans les bureaux et dans les familles,
Balances pour les monnaies américaines et lettres,
Plumes d'or du meilleur assortiment,
CANIFS DE ROGERS ET DE CROOKES, à beaucoup d'autres articles, trop nombreux pour être détaillés.

Ces articles seront vendus au plus bas prix du marché par PAULIN DUREL,
37, rue de Chartres

EN débarquement du navire Cotton Planter, de Bordeaux—
7 demi pipes cognac brandy wine
25 quarts do do
30 huitièmes do do
40 quarts cognac Martigne & Bignardon
47 huitièmes do do do
21 barriques vin rouge Pauillac premier cru
11 do do Chateau Margaux
20 do do Léoville
40 do do St-Estèphe
32 do do Boyer Canon
25 do do St-Emilion
10 do do Côtes de Bourg
12 do do St-Julien
12 do do St-Emilion 1er cru
10 do do St-Laurent
27 do vin blanc Haut-Sauterne
180 caisses de 12 bouteilles vin Chateau Bernone
25 do 24½ do do
50 do 12 do Pape Clément
50 do 24½ 12 do do
200 do 12 do Haut-Sauterne
100 do 12 do Grand vin Lafitte
25 do 12 do Margaux
100 do 12 do Léoville
50 do 14 do Boyer Canon.
A vendre par A. CARRIÈRE & Co.
3 mars—3m 37, rue Vieille Levée

TAMBOURY, OLIVARI & CO,
Marchands commissionnaires en général,
—IMPORTATEURS DE—
Vins, eaux de vie, liqueurs, sardines, huiles, &c.
Dépôt du Château de Portets, Laffite, Margaux, d'Arsac, Ouerand, &c.
No 57, rue Royale,
Entre Conti et St Louis

RÉDUCTION GÉNÉRALE.

BODET & GUEYDAN,
Maison Rouge No 1, entre les deux marchés,
ET
Encoignure Hospital et Condé.

VOULANT clore au plus vite notre magnifique stock de printemps, nous avons réduit d'un tiers le prix des marchandises suivantes, telles que :

Barège, Organdis, Jaconats, Brillantés, Potinés à Manteleta de soie et de dentelle, Chales barège, Gants et Mitaines de soie, Toile de fil, Linge de table, assortiment complet.

Ainsi qu'un immense assortiment d'autres articles trop longs à énumérer.

Toutes les personnes qui veulent acheter de bons articles aux conditions les plus libérales feront bien de profiter de l'occasion que nous leur offrons en ce moment. 24 mai BODET & GUEYDAN

15,000 YARDES
BATISTE IMPRIMÉE
à 25 cts. la yarde,
Chez De MONTROND & GALLOT
COIN CANAL & DAUPHINE.

3000 MOUCHOIRS BATISTE

à ourlets, baguettes et vignettes
Pour dames et messieurs, à
50 p 0/0 au dessous du cours.
500 Mantelets soie noire à $4.

à vendre à des prix très modérés, les nouveautés suivantes : Chales pointes et burnous dentelles, robes en barège anglais, Organdy et grenadine à 5, 6, 7, 8, 9 volants, GRAND CHOIX d'ombrelles, marquises et éventails. Assortiment complet de bas, chaussettes fil d'Ecosse.

G. LAVIE,
Rue St-Charles, No. 91, entre Canal et Commune.

VIENT de recevoir par les derniers arrivages du Havre et par la voie du Nord, un assortiment considérable d'articles pour le jour de l'an, tels que :
Pendules et candélabres, porcelaines et cristaux ;
Bronzes et imitation, articles et objets d'art ;
Cavas à liqueur, nécessaires et boîtes à ouvrages ;
Paniers fantaisie et corbeilles, éventails
Poupées et trousseaux, jeux de toutes sortes ;
Bijouterie fine française.

Un grand assortiment de bonneterie, chemises, caleçons, gilets, cols-cravates, écharpes, cravates, parfumerie coutellerie, carabines et pistolets Flobert, pipes véritable écume de mer, cannes, parapluies, jumelles de théâtre 24 déc

VÉRITABLES CIGARES de la Havane—184,000 cigares de la Havane, comprenant un bel assortiment de Media Regalia, Conchas, Regalia Britanica, Londres, Prensados et Millars, des célèbres marques Aniela, Rosa del Bejucal, La Tudela et plusieurs autres marques, à vendre par CABALLERO & BASUALDO
3av 46, Vieille-Levée, entre Douane et Bienville

Mlle LEONTINE,
Ex-première demoiselle en robes de Mme P. ALBERT.
84, Rue Royale, au Premier

A l'honneur d'annoncer au nombreuses clientèle qu'elle continue à s'occuper de la confection de robes en tout genre. Honorée du patronage des dames de la ville et de la campagne, elle s'appliquera, comme par le passé, à le justifier par son exactitude et le bon goût des articles qui sortiront de ses ateliers. 29juin

LAFFITTE & DEFFARGE,
133........Rue Royale........133.

SEULS AGENTS de la Compagnie des Grands vins de Bourgogne, dont M. E. FASSIER est le Directeur.

Ont l'honneur d'informer les gourmets qu'ils sont en possession de quelques échantillons de ces vins.

Une bouteille de Chambertin mise à l'épreuve du goût de PALAIS EMERITES a été trouvée à la hauteur de sa plus grande réputation. 10jt

EN magasin et à vendre par les soussignés :
100 barriques vin de Catalogne très corsé 1re qté,
50 pipes do do do do
100 barriques de vin de Marseille 1re qualité,
50 barils de graine de Canari.
15 caisses de cartes espagnoles à jouer.
25 barils de vin de Porto doux très vieux 1re qté.
25 do de sucre Lovering crushed.
PABLO GELPI & CO.
6juil 264, Vieille-Levée

FREDERIC AVET,
(Ci-devant de la maison Avet Brs.)
Marchand de Groceries en gros et Commissionnaire,
RUE DE LA VIEILLE LEVÉE No 59
entre Conti et Bienville,
7 mars—1an NLLE-ORLEANS

KIRSCH—15 caisses, Edouard Pernod, 12 caisses C. F. Berger, en débarquement du navire India.
A vendre par C. CAVAROC & Co,
3juil—2f 116, rue Royale.

EN débarquement des navires Yella Wyllie et Mara thon de Bordeaux—
[illegible] barriques vin rouge pour familles ;
3 do vin blanc ;
10000 capsules pour bouteilles, à vendre par E. DECHAMPS,
11juil 39, rue St-Louis.

ATTENDU par le navire Athene, de Bordeaux—
1000 demi-boîtes petits pois au naturel,
1000 demi-boîtes petits pois au beurre.
A vendre par TAMBOURY, OLIVARI & Co,
3août 57, rue Royale

MAQUEREAUX—50 barils gros maquereaux No 3.
A vendre par E. J. HART & Co,
1 sept Nos 77 et 79, rue Tchoupitoulas

1,500,000 CIGARES DE LA HAVANE de toutes les grandeurs, Regalias, demi Regalias, Conchas, Londres, Brevas, Cilindrados, Cazadores, &c, des marques favorites Prince des Galles, Figaro, Fuir de Montoro, Espanolas, la Corona, Partagas, Intimidad, El Sol, Washington, Nicotiana, la Mignonette, Dorotea, Meridiana, Perfeccion, La Rosa, Roman, Lucia la Criolla, Sister Rights, et un grand nombre d'autres marques importées par nous-mêmes et en magasin. BORNIO & BRO,
15 août Rue Gravier, No 34.

Sucre de la Havane.

186 Caisses sucre blanc et sucre jaune de la Havane, nouveau, en débarquement du steamship Magnolia, et à vendre par S. DE VISSER & Co.
29 juil 24, rue des Magasins

CARTES espagnoles, à jouer—6 caisses (15 grosses chacune), marque Sa Marti à Turdo, en débarquement du Toronto et à vendre par FATJO & BRUNASO,
6 juil 264 et 266, Vieille Levée

VIN ROUGE ET BLANC—
[illegible] barriques vin rouge, Côtes de Bourg
20 do do
20¼ do vin blanc Sauterne, à vendre par TAMBOURY, OLIVARI & Co,
25 août 57, rue Royale

HOUBLON—25 balles, à vendre par E. J. HART & Co,
1 sept Nos 77 et 79, rue Tchoupitoulas

VENTES A L'ENCAN.

Voiles et Lignum Vitæ.
PAR BERNARD TURPIN

AUJOURD'HUI, à 5 heures P. M. il sera vendu à l'encan sur la Levée potensi 19, 3me district, en face du marché à la viande :
15 voiles
10 tonneaux lignum vitæ.
Conditions à la vente. 15 sept

1,650,000 cigares d'Allemagne
PAR D. E. MORPHY, encanteur.

JEUDI, 27 septembre 1860, à 11 heures du matin, il sera vendu, au magasin de l'importateur, John E. Fischer, rue Gravier, No 33—

1,650,000 cigares d'Allemagne, importés récemment, tous présentement parmi ceux sous les importés. — Pour les conditions, qui seront très libérales, voir les catalogues que les acheteurs pourront avoir trois jours avant la vente. 15 sep

Vacherie....Vacherie.
PAR CHS. E. FORSTALL, encanteur.

IL sera vendu JEUDI 21 sept 1860, à 11 heures du matin, sur le Chemin de Gentilly, à l'encoignure de l'Avenue de Canal Marigny, pour liquidation d'affaires et déménagement :

25 vaches laitières,
3 veaux,
3 chevaux,
2 mulets,

Une charrette à lait et les ustensiles de la vacherie. Aussi—La récolte sur pieds de l'habitation, consistant en une grande quantité de foin et de 12 à 15,000 buttes de patates douces ainsi que le bail de l'habitation échéant en octobre 1862.
Conditions au moment de la vente. 15 sep

Vente par catalogue de vieilles Eaux-de-vie françaises, Vins, Genièvre de Hollande, &c. &c.

PAR BERNARD TURPIN, encanteur.

MARDI, 25 septembre 1860, à 10 1/2 heures A. M. il sera vendu à l'encan au magasin de l'importateur, M. W. H. Vredenburgh, No 36, rue de la Vieille Levée, entre les rues de la Douane et Bienville—

404 futailles vieilles eaux-de-vie françaises en 1/2, 1/4 et 1/8 de pipes des marques connues suivantes : Castillon (1815), Louis Lebrecon (1865), Leroy 1815 et 1825, Vine Growers Company, années 1846 et 1850, Jules Laferrière, Arau Seignette, Old Vine Flower Brand, Bisquit Truecheo & Co, Jules Dupontels, &c.

40 pipes genièvre de Hollande Ryndende, steamboat,
300 barriques vin rouge de Bordeaux, d'importation ancienne,
640 caisses do do Chateau Plagnac
300 do absynthe E. Pernod
60 do champagne Gibert, cabinet
120 do moutarde française, 4 doz. chaque
4 poinçons whisky d'Ecosse et d'Irlande
170 caisses vins fins, Léoville, Margaux et Lafitte.
Conditions libérales. Les catalogues contenant les détails seront prêts trois jours avant la vente. 14 sept

VENTE PAR CATALOGUE

d'Eaux-de-vie françaises, vins, Huile d'Olive, sardines, etc.

PAR BERNARD TURPIN.

MERCREDI, 10 octobre 1860, à 10½ heures A. M. il sera vendu à l'encan, au magasin des importateurs, MM. C. Gavaroc & Cie, No 116, rue Royale (ancien 144) entre les rues St-Louis et Toulouse—

300 futailles Eaux-de-vie françaises en ¼, ⅛ et ⅛ de pipes des marques suivantes :

Coq, père et fils 1848, 1839, 1842, Achille Petit 1816 ; J. A. Guinon 1825, J. B. Baron 1827 ; W. Leroy 1825, etc., etc., etc.

4,000 caisses vins rouges Cantenac, St-Julien, St-Estèphe, St-Emilion, Château Margaux, Château Latour, Château Dillon, Château Talbot, Cos d'Estournel & Co.
850 caisses vin blanc Haut Sauterne
400 barriques vin de Bordeaux de différentes années,
100 do vin blanc Haut Sauterne.
400 caisses sirop de Marseille
500 paniers bouteilles vides
250 do de Champagne Ezt Clicquot,
1,300 do huile d'Olive J. Plagniol,
20,000 quarts de boîtes sardines à l'huile, nouvelle pêche Rodel
15,000 demi boîtes sardines à l'huile, nouvelle pêche Rodel
125 caisses fruits au jus Rodel.
1,500 dames-jeannes de 1, 2 et 3 gallons.
200 caisses absinthe E. Pernod,
200 do do C. Berger,
200 paniers anisette, extra superfine
Kirsch, Muscat, Vermouth, Bouchons, etc., etc.

Conditions libérales. Les catalogues contenant les détails seront prêts trois jours avant la vente. 14sept

Vente pour cause de déménagement.

Eaux-de-vie françaises, Vins, Fruits à l'eau-de-vie, Huile d'olive, Amandes, &c.

PAR BERNARD TURPIN.

JEUDI, 27 septembre 1860, à 10½ heures A. M. il sera vendu à l'encan, au nouveau magasin de MM. Piaggio et Viosca jr, rue Vieille Levée, entre Conti et Bienville—

500 barriques vins de Cette, Bordeaux et Catalogne,
1500 caisses vin rouge, marques diverses,
1500 paniers huile d'olive,
150 futailles eaux-de-vie françaises, en douane, différentes marques,
200 caisses fruits à l'eau-de-vie,
200 sacs noix et amandes,
200 caisses absynthe E. Pernod, &c.
200 do kirsch
50 futailles vin de Madère,
150 caisses Muscat.

Liqueurs, vermouth, bouchons, eau de fleurs d'oranges en caisses et en estagnons, gomme arabique, opium, essence, graines de lin et de Canari, &c. &c. &c.

Conditions—$200, comptant ; au-dessus de $200, quatre mois ; au-dessus de $1000, six mois, pour papier approuvé. Les catalogues seront prêts trois jours avant la vente. 12 sep

Compagnie d'Assurance Mutuelle DE LA NOUVELLE-ORLÉANS,
No 111, RUE DU CANAL.

CAPITAL SOUSCRIT $411,500.

—DIRECTEURS.—

Alphonse Miltenberger, J. B. Gribble,
E. Rochereau, P. O. Nobbles,
M. M. Wright, A. Reichard,
L. Millaudon, G. Sabatier,
O. Louve, E. M. Darby,
J. M. Bercaido, J. Tuyes,

Cette compagnie, qui a succédé à la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, assure contre les pertes les avaries occasionnées par les incendies, contre les dangers des mers et des rivières, aux conditions les plus avantageuses.
J. TUYES, Président,
J. W. HINCKS, Secrétaire
2mars—6m, 3ps

COMPAGNIE D'ASSURANCE HOPE
Nouvelle-Orléans.

Bureau, encoignure Canal et Passage de Poste.

Nlle-Orléans, le 6 août 1856.

A UNE assemblée générale de la Direction, tenue jour, il a été résolu :

Qu'à partir de cette date, une bonification de quinze pour cent sera faite, sur le montant de leurs primes, à toutes les personnes qui assureront dans cette Compagnie.

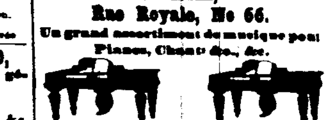
La bonification ci-dessus de 15 pour cent sera payée comptant, cette Compagnie n'émettant pas de scrip.
HENRY PEYCHAUD, Président.
S. PLASSAN, Vice-Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.

Directeurs :

S. PLASSAN, THOS. N. BLAKE
C. H. KERNION, B. NAUTRÉ,
A. LAFOREST, F. MORENO Jr.,
F. MALOCHÉE, PAUL QUETROUZE
7mars H. PEYCHAUD

MUSIQUE
A. ELIE,
Rue Royale, No 66.

Un grand assortiment de musique pour Pianos, Chant, &c., &c.



PIANOS ! PIANOS !
AGENT
De la maison H. HERZ, décoré de la médaille d'honneur à l'Exposition Universelle.

SEUL AGENT DES
Instrumens de Sax,

Fournisseur des musiques de l'Empereur.
HARMONIUMS ET ORGUES A MANIVELLES
FOURNITURES ET CORDES DE PREMIER CHOIX
dec—1an—11j

PIANOS, ORGUES, HARMONIUMS
ET PIANOS MÉCANIQUES.
Adolphe Flandrain,
44, rue Conti, entre Chartres et Royale.

Reçoit directement des premières maisons de Paris, des Pianos de choix, fabriqués expressément pour l'exportation et dont il peut garantir la solidité, ainsi que la qualité des sons.

Ayant fabriqué lui-même à Paris, où il est très connu comme facteur de premier ordre, M. Flandrain ne reçoit que des instruments parfaitement qu'il peut garantir et qu'il vend à des prix très modérés.

Il se charge aussi des accords, et sa longue expérience dans la fabrication des pianos, lui permet de faire toutes les réparations les plus difficiles auxquelles il apportera les soins les plus minutieux.

On trouvera toujours chez lui, un assortiment d'excellents pianos de seconde main, à vendre ou à louer.
26 mai—3ps

FLANDRY & CHARPAUX.
DÉPÔT DES
PIANOS DE PLEYEL

Et d'autres facteurs en réputation à Paris.
Ventes à des conditions libérales
A l'institution Charpaux,
Chemin du Bayou, entre les rues Claiborne et Derbigny.
20 sep—1an

PIANOS RICHES,
A DOUBLE PERCUSSION.
De beaucoup supérieurs à ce qui s'est fait jusqu'à ce jour
A. PERIER.

Vient d'ouvrir, RUE ROYALE 35, entre Conti et St-Louis, son nouveau magasin de PIANOS, où les amateurs trouveront constamment ce qui se fait de mieux à Paris, Londres et à New-York.

Ses relations depuis plus de quinze années avec les manufactures des maisons Pleyel & Co, Erard & Debain, le mettent à même d'obtenir les meilleurs pianos à des conditions très avantageuses, et de les vendre de même. Il garantira tous les instruments à la satisfaction de l'acheteur.
Echange, réparations et accord. 16 nov—1an 3ps

MUSIQUE.
Maison T. E. Benoit,
SOUNDES & CHASSAIGNAC
Successeurs,
MUSIQUE NOUVELLE ! ! !
GRAND ASSORTIMENT
Toutes les nouveautés !
LE PARDON !
FAUST !
HERCULANUM
2 fév ORGUES A MANIVELLE.

DIVERS—200 caisses Schnapp de Wolf, grande cuve demi-bouteilles ;
100 caisses savon de Castille,
100 do vin rouge Cantenac, Haut Brion et Favon ;
250 paniers et caisses champagne C. Heidsieck, Heidsieck & Co et Imperial ;
300 caisses vin Julep, Mount Bell et Bonne santé, à vendre par E. J. HART & Co,
3 sept 77 et 79 Tchoupitoulas

Morue.

EN débarquement du navire Mary Hammond, arrivé de Bordeaux—
250 caisses de MORUE EXTRA.
FREDERIC AVET,
27 août—2f No 59 et 61, Vieille Levée, entre Bienville et Conti

LIQUEURS—30 caisses Cassis du Mont d'Or Noilly
30 caisses Ratafia de cerise Noilly
20 do Liqueurs assorties Chauvet ;
10 do Marasquin extra Chauvet ;
15 do Liqueurs de la Grande Chartreuse ;
15 do Eau de Noix extra Chauvet ;
200 paniers Anisette extra
15 caisses crème de Cacao vanille, à vendre par BLANCHIN & GIRAUD,
6juil 71, Vieille Levée, ou 44.

COGNAC—En magasin—160¼ pipes et octaves cognac Edmond Joulin, Jules Laferrière, Rouet et Renè, Vinegrowers, Fine champagne et J. Garle. En douane, 75½ pipes cognac Edmond Joulin, Larrande frères et J. Garle, &c.
A vendre par X. LAMBERT,
19août No 32, (ancien 62) rue des Magasins

ATTENDU par le navire Globe du Havre—
25 paniers vin de champagne Grandes bouteilles
25 do do do ½ do
8 caisses sardines de Lyon.
A vendre par PIAGGIO & VIOSCA, Jr.
11 sept No 30, rue Conti

EN débarquement du navire Destino de Barcelone—
25 demi-pipes vin Catalogne très corsé ;
20 do Malaga ;
4 mort piment rouge ;
200 paniers huile d'olive de ½ g.
A vendre par PIAGGIO & VIOSCA, Jr.
11 sept No 30, rue Conti.

ATTENDU par le navire Baden, du Havre
1000 dames-jeannes de 5 gallons,
200 do do 3 gallons,
200 do do 2 gallons chaque,
300 do do 1 gallon,
30 caisses champagne de 5½ 2 bouteilles,
40 do absynthe Pernod,
20 do petits pois,
100 fromages faibles pais de 8½ 20
10 pipes genièvre de Hollande.
A vendre par PIAGGIO & VIOSCA,
11 sept No 28, rue Conti

CIGARES DE LA HAVANE—300,000 cigares de la Havane, des grosseurs Millar, petits et gros princes, Regalia Britania, Regalia de Londres, demi Regalia et Regalia moyens, Conchas, Esquisitos, Londres, Comerciantes, Millares, Cazadores, &c., des meilleures marques, telles que Trovador, Globe, Gutierrez, Rittos, Flor de Fajardo, Meridiana, Rosa del Bejucal, Corona Ducal, Dos Hermanos, Rittos et diverses autres marques, à vendre par CABALLERO & BASUALDO,
15 sj No 46, Vieille Levée, entre Douane et Bienville

SAVON DE CASTILLE—1000 caisses savon de Castille à vendre par E. J. HART & Co,
1 sept Nos 77 et 79, rue Tchoupitoulas